

Ultime négociations pour tenter de sauver Creusot-Loire

Le Monde

Fondateur : Hubert Beau-Méry

Directeur : André Laurens

« Le Monde des livres » Pages 17 à 22 Michel Foucault, les plaisirs et la morale

Fragile croissance

Les vieilles lunes de la croissance continuent de briller. Quelles que soient les réserves qu'il est naturel d'émettre sur cette quantification du bonheur des peuples, la recherche du plus fort produit national brut possible préoccupe au premier chef les divers gouvernements du monde.

Le gouvernement est divisé sur la taxe professionnelle

M. Mauroy propose sa quasi-suppression M. Delors veut seulement en limiter les excès

Est-il possible, est-il souhaitable, de modifier profondément notre système fiscal, alors que le pouvoir sort affaibli de la consultation électorale de dimanche et que des problèmes importants - ces jours-ci le voyage à Moscou - occupent en grande partie le temps de M. Mitterrand ?

Cela étant dit, le rétrécissement de la dépense publique est bien réel, comme le montre en particulier l'évolution du pouvoir d'achat des fonctionnaires et leur recrutement. C'est dire les énormes problèmes que soulève la nécessité de continuer dans cette voie (ou commentez toujours par le plus facile...).

Politiquement habile (elle enlève à M. Chirac un très bon argument électoral), psychologiquement fondée (des prélèvements importants émus sérieusement le goût du travail et encourage la fraude), la promesse de M. Mitterrand était imprudente.

L'assemblée de Corse va être dissoute

De nouvelles élections auraient lieu au mois d'août

L'Assemblée de Corse devrait être dissoute lors du conseil des ministres de mercredi prochain. M. Gaston Defferre l'a annoncé le mercredi 20 juin dans les couloirs du Palais Bourbon, après que l'Assemblée nationale eut adopté à l'unanimité la proposition de loi de cinq sénateurs de l'opposition déjà votée au Palais du Luxembourg (le Monde du 25 mai 1984), qui fixe à 5 % des suffrages exprimés le seuil que devra désormais franchir une liste pour avoir des élus à l'Assemblée régionale.

Le blocage complet de l'assemblée de Corse - le budget a dû être élaboré par la chambre régionale des comptes et son exécution confiée au préfet - depuis qu'en avril dernier les élus de l'Union du peuple corse - les autonomistes - ont décidé de ne plus participer à ses travaux, ce qui a rendu la majorité régionale minoritaire, rendait indispensable une telle dissolution. Cette mesure était demandée tant par le RPR et l'UDF que par le MRG, dont l'un des membres, M. Prosper Alfonsi, préside l'Assemblée.

Toutefois, un amer constat résulte d'un examen des différentes performances nationales. Au lendemain d'élections européennes décevantes de leurs ambitions légitimes par des intérêts partisans, la CEE est distancée, dans cette course à la croissance, Prisonnière de ses multiples rigidités économiques, sociales et politiques, incapable de créer un espace neuf, elle réaliserait cette année un score près de deux fois inférieur à la moyenne générale.

Certes bien des choses restent à faire. On n'a toujours pas touché aux grands projets architecturaux ou d'urbanisme, coûteux même s'ils sont intéressants : musée d'Orsay, musée de La Villette, transfert du ministère des finances, trois projets déjà largement engagés ; Opéra de la Bastille, Arc de triomphe de la Défense, Cité de la musique de La Villette. Seule l'exposition universelle a jusqu'ici fait les frais de la dureté des temps. De même une partie des économies réalisées par l'État sont-elles en trompe-l'œil, dans la mesure où la puissance publique a de plus en plus tendance depuis deux ans, à satelliser ses déficits, c'est-à-dire à faire supporter par

Les dossiers du « Monde »

- Le Front national et l'extrême droite LIRE PAGE 10
Le sommet de Carthage Les pays latino-américains n'iront pas jusqu'à réclamer un moratoire généralisé LIRE PAGE 31 L'ARTICLE DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL JACQUES DESPRÉS
L'élargissement de la CEE La négociation pour l'adhésion de l'Espagne est ouverte LIRE PAGE 33 L'ARTICLE DE PHILIPPE LEMAITRE

L'économie des extraterrestres

La valse des armes a repris à travers le monde. L'intensification de la guerre entre l'Irak et l'Iran, les risques nouveaux pesant sur les pays du Golfe, conduisent les grands marchands de missiles, notamment à se froter les mains. Mais, contrairement à ce que pensent certains analystes, ces activités ne profitent pas aux économies des grands fournisseurs : Etats-Unis, URSS, France.

Les deux pays qui ont connu la croissance la plus lente en matière d'investissements et de productivité industrielle (le Royaume-Uni et les Etats-Unis) sont ceux où les dépenses militaires sont le plus élevées par rapport au PIB. Les meilleurs résultats pour la productivité sont observés au Japon, où la proportion dépenses militaires-PNB est très faible et où la productivité a crû au taux stupéfiant de 8 % par an.

ED LAPIDUS SOLDES AVIEZ-VOUS OOF MINIMUM

Advertisement for Françoise Sagan. 'Avec mon meilleur souvenir' by Gallimard. Includes a portrait of Sagan and promotional text.

UN ENTRETIEN AVEC M. MAURICE FLEURET Musiques en fête. L'occasion de la Fête de la Musique organisée, jeudi 21 juin, par le ministère de la culture, M. Maurice Fleuret, directeur de la musique et des spectacles, fait le point sur la politique de son département.

AU JOUR LE JOUR Symphonie. Nous avons eu l'ouverture pour un septennat, ample, triomphale. Puis ce fut la musique de chambre apaisante de l'état de grâce, mouvement plus pacifié.

Propos recueillis par JACQUES LONCHAMPT. (Lire la suite page 24) BRUNO FRAPPAT.

Joop Wiersma

Le Monde

étranger

EUROPE

Roumanie

ÉCHOS ANTISÉMITES AU PIED DES CARPATES La rumeur de Bucarest

Salon un vieux dicton qui circule dans les plaines danubiennes, tout Roumain est poète. Serait-il antisémite également ? Rien n'est moins sûr.

« Prophètes paresseux » et « Juifs au sang corrompu »

Des neuf cent mille juifs qui vivaient sur le territoire roumain en 1939, il reste à peine trente mille. Un demi-million ont péri pendant la dernière guerre mondiale.

À la fin des années 70, le Parti communiste modifie ses statuts : les adhérents ayant de la famille à l'étranger ne peuvent plus occuper de poste important.

Pas de campagne antisémite ou de chasse aux sorcières comme dans les autres pays frères en Roumanie, seul pays du bloc communiste à entretenir des relations diplomatiques normales avec Israël.

Le 24 avril 1983, le supplément culturel de la Saaptia Tineretului, quotidien des Jeunes communistes, publie un article intitulé « La mort de Mihal ».

Selon Mihail Eminescu, « une population romaine ne peut contribuer à la stabilité des institutions ni à l'harmonie de la solidarité nationale... ».

Piquetés à vif dans leur nationalisme ombrageux, les proches collaborateurs de la revue Saaptia, dirigée par Eugène Barbu (romain) jadis promoteur impliqué en 1978 dans une affaire de plagiat et devenu l'adversaire déclaré de l'excrémentaire majorité des intellectuels roumains qui regardent vers l'Ouest.

Le 24 avril 1983, le supplément culturel de la Saaptia Tineretului, quotidien des Jeunes communistes, publie un article intitulé « La mort de Mihal ».

On peut cependant se demander avec une angoisse légitime quelles sont les vraies raisons de telles manifestations dans un pays latin où le haine de l'autre n'a jamais pris racine, où même la droite conservatrice avait pris position contre les antisémitisme et contre les crimes de la Garde de fer.

EDGAR REICHMANN.

(1) Voir Carol Janca, Les Juifs en Roumanie (1866-1919), Ed. de l'Université de Provence, Études historiques 4.

(2) Personnage biblique, fils de Saül, figurant le traître.

DIPLOMATIE

LE VOYAGE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE EN URSS M. Mitterrand devait avoir un premier entretien en tête à tête avec M. Tchernenko

De nos envoyés spéciaux

Moscou. — La première journée de la visite officielle de M. Mitterrand en URSS, la première d'un chef d'Etat français depuis cinquans, a commencé, jeudi 21 juin, par deux cérémonies du souvenir.

termen, ministre des transports, avec M. Aliev, membre du bureau politique, qui, au gouvernement, a notamment la charge des transports parmi ses nombreuses attributions.

L'Airbus présidentiel avait atterri avec quelques minutes d'avance sur l'horaire prévu mercredi à l'aéroport de Vnoukovo 2, dans la banlieue de Moscou, et avait avancé très lentement sur la piste pour s'immobiliser à 21 heures (19 heures à Paris) devant le petit groupe des officiers, en tête duquel se trouvait M. Andreï Gromyko, chapeau de feutre gris à la main.

Les entretiens élargis ont commencé jeudi, quelques minutes après 11 heures (9 heures à Paris), dans la salle d'attente du Grand Palais de Moscou.

Le chef de l'Etat a été accueilli à sa descente d'avion, outre M. Gromyko agissant en sa qualité de premier vice-président du gouvernement, par MM. Vassili Kouznetsov, premier vice-président du présidium du Soviet suprême, et Piotr Demitchev, ministre de la culture.

Deux phrases de bienvenue

Tout le parcouru entre l'aéroport et le Kremlin était pavé de drapeaux des deux pays.

La dimension des délégations excluait toute discussion sur le fond, et cette séance de travail a consisté pour l'essentiel en un exposé d'ordre général de M. Tchernenko suivi d'une réponse de M. Mitterrand.

C'est vers 22 heures, mercredi soir, que le cortège présidentiel est arrivé au Kremlin où réside M. Mitterrand pendant son séjour.

Plusieurs entretiens parallèles étaient prévus dans l'après-midi de jeudi. M. Cheysson devait rencontrer M. Gromyko, M. Cresson, ministre du commerce extérieur, devait s'entretenir avec son collègue soviétique, M. Patolitchev, et M. F...

Le secrétaire général du parti, qui se déplaçait seul mais avec difficulté, a donné l'impression d'être quelque peu absent. Il s'est échangé une phrase ou deux de bienvenue avec le président de la République, qui a été peu après conduit dans ses appartements par les services du protocole.

Pays-Bas

Le principal dirigeant du mouvement pour la paix assouplit sa position à l'égard des missiles de l'OTAN

De notre correspondant

Amsterdam. — Le mouvement pour la paix néerlandais, qui n'a pas pu empêcher l'approbation par le Parlement de l'installation — sous certaines conditions — de missiles de croisière aux Pays-Bas, est profondément divisé sur la stratégie à suivre.

Ainsi, les efforts du mouvement pour la paix en vue de persuader une dizaine de députés chrétiens-démocrates, réputés pacifistes, de rallier l'opposition — chiffre suffisant pour mettre le gouvernement en minorité — s'étaient révélés vains.

Le mouvement pour la paix et les partis de gauche avaient suivi un schéma dans la nuit du 13 au 14 juin lorsque la Chambre des députés avait approuvé, à une étroite majorité, le projet du gouvernement d'ajourner jusqu'au 1er novembre 1985 toute décision sur l'installation de quarante-deux missiles de croisière aux Pays-Bas.

Le lendemain du débat, cependant, deux journaux de tendance opposée estimaient que M. Lubbers avait réussi à écarter les socialistes des responsabilités gouvernementales, au moins pour le proche avenir.

Le 6 juin dernier, le Front Farabundo Martí avait mis M. Duarte au défi de rencontrer au plus vite les représentants de la guérilla autochtone.

Le 6 juin dernier, le Front Farabundo Martí avait mis M. Duarte au défi de rencontrer au plus vite les représentants de la guérilla autochtone.

Autriche

L'Armée révolutionnaire arménienne a revendiqué l'attentat de Vienne contre un fonctionnaire turc

Des représentants de l'Etat turc, contre le « terrorisme aveugle » que pratiquent d'autres organisations.

L'attentat qui a coûté la vie, mercredi 20 juin, à Vienne, à un fonctionnaire de l'ambassade de Turquie (le Monde du 21 juin) a été revendiqué par l'Armée révolutionnaire arménienne (ARA). La victime est M. Cemal Erdogan, cinquante ans, fonctionnaire au bureau social et de travail de l'ambassade.

Les correspondants souhaitent vraisemblablement par cette phrase appeler la spécificité de l'Armée révolutionnaire arménienne par rapport à d'autres organisations terroristes arméniennes : l'ARA prône, en effet, un « terrorisme ciblé » s'attaquant, en principe, exclusivement à

L'attentat a été revendiqué à Paris quelques heures plus tard. Un correspondant anonyme affirmant parler au nom de l'Armée révolutionnaire arménienne a déclaré à l'AFP : « Nous sommes responsables de cet assassinat. Souvenons-nous que nous ne nous attaquons qu'à des diplomates turcs. »

Les sièges de certaines organisations d'extrême gauche, comme le FUP (Front d'unité populaire) et l'UDP (Union démocratique populaire), ont été occupés, et du matériel de propagande a été saisi. Selon la police, des armes de guerre auraient été trouvées. Le nombre de personnes détenues s'élève déjà à quarante-deux.

AMÉRIQUES

El Salvador

M. Duarte ne veut pas négocier avec la guérilla « les armes sur la table »

San-Salvador (AFP, Reuter). — Le président salvadorien, M. Napoleon Duarte, a de nouveau rejeté, mercredi 20 juin à San-Salvador, la demande de négociations formulée par la guérilla, réaffirmant qu'il ne discuterait pas « avec les armes sur la table ».

Le 6 juin dernier, le Front Farabundo Martí avait mis M. Duarte au défi de rencontrer au plus vite les représentants de la guérilla autochtone.

La guérilla avait affirmé qu'il y avait contradiction entre la volonté déclarée de M. Duarte de dialoguer « sans armes sur la table » et ses ef-

Portugal

LE LIEUTENANT-COLONEL OTELO DE CARVALHO A ÉTÉ ARRÊTÉ

(De notre correspondant.)

Lisbonne. — Le lieutenant-colonel Oteio Saraiva de Carvalho a été arrêté, le mercredi 20 juin, à l'occasion de l'opération qui a mobilisé trois cents policiers, s'est déroulée dans plusieurs villes, notamment à Lisbonne, à Porto, à Setúbal et à Évora.

Dans les milieux de gauche, on s'interroge sur les vrais objectifs de cette opération, qui a eu lieu alors que l'Assemblée commençait la discussion d'un projet de loi sur la sécurité très contesté, même par le groupe parlementaire socialiste.

LOUIS GARDEL

Fort Saganne Louis Gardel



Un livre, un film.

Fort Saganne SEUIL

J. R.

DIPLOMATIE

L'AIDE AU DÉVELOPPEMENT

« Il faut faire mieux avec des moyens sensiblement égaux »

nous déclare M. Christian Nucci, ministre français de la coopération

Relancé par la publication de plusieurs livres, dont ceux de MM. Pisani, commissaire européen, et Jean-Pierre Cot, ancien ministre délégué au développement et à la coopération, le débat sur la politique à l'égard du tiers-monde n'en finit pas d'agiter les cercles intellectuels, alors que la crise qui frappe les pays en voie de développement s'aggrave de jour en jour (1). Ministre délégué au développement et à la coopération depuis maintenant dix-huit mois, M. Christian Nucci se trouve, lui, aux prises avec le problème et revendique une approche « pragmatique » en dehors de toute passion partisane. « Il faut éviter de passionner le débat », dit-il.

Le sommet de Fontainebleau, les 25 et 26 juin prochains, va marquer la fin des six mois de présidence française du Conseil européen et donnera aux chefs d'Etat et de gouvernement des Dix une nouvelle occasion de se pencher sur les remèdes à apporter à l'endettement du tiers-monde, qui menace à terme la stabilité des économies occidentales.

Avant que la présidence française ne s'achève, M. Nucci a tenu à marquer celle-ci d'un geste concret sur le développement en présentant récemment au conseil des ministres à Paris, puis à la réunion des ministres européens à Luxembourg, un projet de réforme de l'aide alimentaire française destiné à mieux intégrer celle-ci, d'une part, dans l'ensemble des dons de la CEE et, d'autre part, dans la perspective d'une meilleure intégration de cette aide au projet global de développement des pays receveurs.

Le « juste paiement » des paysans

Vingt-cinq ans après les indépendances, l'Afrique est, en effet, le seul continent sur lequel la production vivrière par tête d'habitant a régressé, et elle a remplacé l'Asie comme principal bénéficiaire de l'aide alimentaire. Une telle situation n'est-elle pas le signe d'un échec des politiques de développement entreprises successivement depuis un quart de siècle ? « Insuccès patent », préfère dire M. Nucci, qui répond que, dans le domaine du développement rural, base de tout « décollage » économique d'un continent où la plus grande partie de la population vit de l'agriculture, « on est allé trop vite. Sous prétexte d'une opposition entre les pragmatiques et les idéalistes, on a fait du développement en laboratoire. Il faut revoir l'esprit de l'aide pour qu'elle soit plus fiable et plus efficace », conclut le ministre français.



CAPEL prêt-à-porter hommes grands hommes forts

Pour cela, il a récemment proposé au conseil des ministres, qui l'a accepté, la mise sur pied d'une « cellule d'urgence souple et opérationnelle immédiate », capable de répondre dans les plus brefs délais aux appels au secours liés à des événements imprévisibles, mais aussi capable de prévoir les demandes des pays, compte tenu de la situation dramatique de certaines régions ou Etats. D'autre part, il a proposé la réunion, deux fois par an de comités interministériels sous la présidence du premier ministre, pour définir le programme de l'aide alimentaire, en contrôler l'exécution et veiller à la bonne coordination de l'aide française — 200 000 tonnes annuellement — et prise dans les 1 600 000 tonnes envoyées par la CEE.

« On ne peut pas continuer à émettre l'opinion publique sur des actions très ponctuelles à des moments particuliers sans aller au-delà, dit-il. C'est bien, mais ce n'est pas suffisant. L'aide alimentaire doit être intégrée dans une stratégie de développement qui commence par le juste paiement aux paysans du fruit de leur travail. Pour cela, il faut donc éviter que l'aide extérieure ne brise la production locale et n'encourage une mentalité d'assistés. Il faut au contraire qu'elle devienne un moyen de financer l'agriculture locale, et pour cette raison le ministre défend la nécessité, choquante pour certains, des Etats de recevoir cette aide. « Réinvestir les produits de la vente dans des axes de développement est le seul moyen d'avancer », dit-il.

Ce réexamen, à un moment où la crise frappe aussi bien le Nord que le Sud, la France a-t-elle les moyens de l'assumer alors que les pays en voie de développement sont aujourd'hui si exsangues qu'ils se soucient moins d'investissement que de survie ? « Oui », répond le ministre français de la coopération, « à condition que la coopération soit plus étroite entre les différents intervenants, que nos efforts soient mieux ajustés et que l'on réduise les gaspillages ».

Sur cette coopération plus étroite entre les différents donateurs, le ministre insiste doublement car elle est, d'une part, financièrement indispensable, et, d'autre part, politiquement nécessaire.

« Barre fixe » avec Abidjan

Un accord de globalisation avec la Côte-d'Ivoire complique les opérations budgétaires de la Rue Monsieur — siège du ministère de la coopération — depuis que ce pays connaît de graves difficultés financières. En effet, la ministère de la coopération avance les salaires des coopérants français en Côte-d'Ivoire, salaires qui sont remboursés, à raison de 83 %, par Abidjan au Trésor français. Ce dernier ne délivre les autorisations de dépenses budgétaires du ministère de la coopération qu'une fois les remboursements effectués. Il suffit donc d'un retard de ce genre pour que la Rue Monsieur soit contrainte de répartir des dépenses budgétaires.

Pour M. Nucci, l'équation n'est pas facile à résoudre.

« Nous avons intérêt à encourager une plus grande concertation. Par exemple, les programmes financiers du Fonds monétaire international devraient être accompagnés de programmes de développement à moyen terme sur lesquels s'articuleraient les interventions de la Banque mondiale. Il faut « accompagner » les plans d'ajustements financiers du FMI par des programmes de développement. »

La négociation de la convention de Lomé, qui lie les pays de la CEE à un grand nombre de pays ACP (Afrique-Caraïbes-Pacifique), sera sans doute un bon exemple de la capacité et de la volonté françaises d'agir dans le Sud, d'autant que Britanniques et Allemands se montrent réticents à reconduire Lomé 2.

« L'objectif du gouvernement français est que Lomé 3 représente une avancée substantielle par rapport à Lomé 2 », dit spontanément M. Nucci. On peut y arriver en faisant un peu plus de sélectif, en adaptant mieux l'aide de l'Europe, en favorisant le développement régional ce qui implique que l'on aide à créer les conditions structurelles des échanges entre Etats, ne serait-ce qu'au niveau des transports et, enfin, que chacun respecte les clauses.

« Il faut en tous les cas maintenir le cap et ne pas revenir en dessous de Lomé 2 », insiste M. Nucci. « L'Europe, interroge-t-il, a-t-elle intérêt à ce que l'Afrique voit sa crise s'amplifier ? »

« Faire mieux avec des moyens sensiblement égaux », telle apparaît aujourd'hui la tâche du ministre de la coopération qui sait que son ministère n'échappera sans doute pas aux restrictions budgétaires imposées par la solidarité avec la Lorraine (2).

Mais n'espère-t-il pas que « l'intérêt porté par le président de la République au problème du développement » jouera en sa faveur lors des arbitrages budgétaires qui seront faits à Matignon avant le 14 juillet ? « Je crois », dit M. Nucci, « que l'on peut aller vers le maintien de l'accroissement de l'aide publique française. »

En attendant, on prépare malgré tout des réductions budgétaires qui devraient surtout affecter l'assistance technique. « Celle-ci, dit

M. Nucci, a besoin d'être réorganisée et même, dans certains cas, réduite. Quand on la réduit dans certains pays, c'est d'abord parce que l'on constate que la qualité du personnel formé le permet. Deuxièmement, on s'aperçoit que cette aide peut être transférée à d'autres pays. Il ne s'agit donc pas forcément de réaliser des économies mais aussi de répondre à une nécessité politique de dépasser un système un peu peu archaïque. Il faut que ceux qui mènent des actions de développement soient des partenaires. Qu'il n'y ait pas toujours l'un qui donne, l'autre qui reçoit. Chacun doit apporter et se sentir responsable envers l'autre. »

Argumentation politique et nécessité économique

Même si l'argumentation politique se justifie, nul doute qu'elle habille aussi une nécessité économique qui devrait aboutir à la suppression, en l'espace de deux ans, de deux mille postes de coopérateurs.

La France pourra-t-elle tenir les engagements pris par le président de la République au début de son septennat, soit le doublement de l'aide publique au développement entre 1981 et 1988 pour atteindre 0,7 % de son PNB en 1988 ? « Je suis convaincu qu'on doit pouvoir les atteindre », dit seulement M. Nucci. En revanche, le ministre assure que 0,15 % du PNB en 1985 sera bien destiné au PMA.

L'action française en faveur du tiers-monde se déroute sur trois fronts, explique encore le ministre : une aide directe, aujourd'hui essentiellement concentrée sur le continent africain, une participation aux actions multinationales, une caution pour catalyser les aides en faveur

des PVD. Le « triologue » en somme, c'est à M. Giscard d'Estaing, rétrospectivement qu'accepte d'ailleurs, non sans bémol, M. Nucci.

Contrairement d'ailleurs à ses ambitions aux rigueurs budgétaires, le ministre de la coopération semble placer tous ses espoirs dans un dialogue nouveau avec les partenaires africains de la France. S'il récusé le terme de conditionnalité, sans doute trop sensible politiquement, dans la coopération, il ne craint pas d'affirmer : « Il faut que le dialogue avec nos partenaires soit direct, franc, loyal, sans complaisance pour que nous puissions négocier ensemble sans ingérence de part et d'autre des programmes définis en commun dont le suivi sera aussi assuré en commun. » « La crise économique a été pour l'Afrique l'occasion d'une formidable prise de conscience », assure le ministre qui estime qu'« il faut avoir le courage de regarder les choses en face et chercher les uns et les autres notre part de responsabilité ».

De toute façon, personne n'a le choix. « On ne peut pas être un responsable politique sans être attaché à un développement mieux équilibré entre le Nord et le Sud. »

Dans une période difficile pour tout le monde, « il faut redonner sa chance à l'imagination, à l'esprit de créativité », dit encore M. Nucci, qui souligne la délicatesse de la tâche sur un terrain très sensible autant sur le plan africain que sur celui de l'opinion publique française.

En tout cas, M. Nucci, peut-être avec quelques arrière-pensées à l'égard de son prédécesseur, récusé les formules-miracles. « Il n'y a pas, dit-il, dans le domaine du développement des recettes globales. Au nom de quel pourrions-nous dire, nous, systématiquement, voilà ce qu'il faut faire comme si nous étions nous seuls à même d'avoir

cette science ? Nous avons des grandes idées les uns et les autres, à nous de les mettre sur la table, d'essayer de les partager et d'essayer d'en faire la synthèse. Je suis convaincu qu'en matière de développement il y a de bonnes idées à prendre partout. »

Se voulant un homme de terrain avant tout, M. Nucci tient à insister sur l'ampleur de la tâche : « En matière de développement, on n'avance presque qu'au jour le jour. Le développement du Sud se fait pas à pas parce que les conditions sont telles que si l'on doit faire un pas de plus vers l'avant il faut s'assurer que celui qu'on a fait s'est stabilisé. »

La coopération demeure un outil privilégié de la diplomatie française, fût-ce en des temps difficiles. La rigueur actuelle devrait être l'occasion, aux yeux de M. Nucci, de réorganisations et d'initiatives trop négligées dans des périodes plus prospères.

Propos recueillis par FRANÇOISE CHIPAUX et JEAN-CLAUDE POMONTI.

(1) Le Monde du 16 mai.
(2) Voir Le Monde daté 1^{er}-2 avril.



CAPEL prêt-à-porter hommes grands hommes forts

JACQUES CHEVRIER
LITTÉRATURE NÈGRE

Littérature nègre, couronné par l'Académie française en 1975, a connu depuis sa première publication, en 1974, un succès constant auprès des lecteurs africains et européens. Dans cette nouvelle édition nettement augmentée, Jacques Chevrier remet à jour le bilan qu'il avait dressé de soixante années de littérature francophone en Afrique noire.

ARMAND COLIN - Collection U.

CEPES
CLASSE PRÉPARATOIRE
médecine pharmacie

Neuilly et Quartier latin
57, r. Ch.-Lafitte, 92 Neuilly, 722.94.94 - 745.09.19

TGV. Gagnez Toulon d'un seul trait.

Gagnez Toulon sans changement avec le TGV à partir du 3 juin. 2 aller-retour quotidiens facilitent vos déplacements et pour vous rendre à Hyères une correspondance rapide sur le train arrivant à Toulon à 15 h 50 simplifie votre acheminement. Pour aller sur la Côte d'Azur à bon prix, renseignez-vous dans les gares et agences de voyages sur les possibilités de réduction.

Un exemple : Paris-Toulon avec la Carte Couple/Famille* ou le Carré jeune* en 2^e classe : 180 F.

Paris-Toulon : 10 h 11 - 15 h 50
17 h 46 - 23 h 30
Toulon-Paris : 11 h 14 - 16 h 58
16 h 44 - 22 h 32

• Paris

Toulon

TGV. Gagnez encore du temps sur le temps. SNCF

ECONOMISTE
ET
SPECIAL

APRÈS LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

M. Mauroy : respecter la démocratie ce n'est pas faire dire aux électeurs plus qu'ils n'ont exprimé...

Solidarités équivoques

Cela tient sans doute à sa foi militante qui lui a déjà permis, au cours de ces trois dernières années, d'écarter sans broncher bon nombre de coups. Toujours est-il que plus on l'examine, plus M. Pierre Mauroy veut montrer qu'il se porte bien. Ce n'est pas en premier ministre démissionnaire ou à démissionner que le maire de Lille a commenté, à l'Assemblée nationale, les résultats des élections européennes. Au contraire.

L'assurance du chef du gouvernement n'était pas feinte. L'incertitude qui régnait, lundi matin à l'hôtel Matignon, sur l'espérance de vie, à court échéance, du troisième gouvernement de M. Mauroy, et qui avait été amplifiée par la prestation de M. Jacques Delors, lundi soir sur Antenne 2, a été levée au cours des entretiens que le chef du gouvernement a eus, mardi à l'Élysée, avec le président de la République.

Carmes au la prévoyait. M. François Mitterrand a décidé de ne pas réagir à chaud. A l'hôtel Matignon on laisse entendre que le changement de gouvernement, si changement il doit y avoir, n'est pas pour tout de suite. Dans ses réponses aux députés, M. Mauroy a lui-même fait comprendre que son troisième gouvernement travaillera normalement, au moins jusqu'à épuisement de l'ordre du jour de la session parlementaire. Or ce programme est tellement chargé qu'une session extraordinaire sera vraisemblablement convoquée en juillet. En outre, le chef de l'État souhaite apparemment que l'équipe de M. Mauroy, malgré son usure, conduise jusqu'à leur terme les difficiles débats sur les deux projets de loi relatifs à l'enseignement privé et à la presse.

Assuré de cette « prolongation » - fut-elle de courte durée, - M. Mauroy a demandé de nouveau aux membres du gouvernement, mercredi, au cours des délibérations du conseil des ministres, de ne pas contribuer eux-mêmes aux difficultés du pouvoir. En ces temps difficiles, a-t-il expliqué en substance après avoir commenté les résultats du scrutin, il est bon que se manifeste une solidarité gouvernementale « effective ». Cette réflexion, empreinte d'ironie, selon l'entourage du chef du gouvernement, visait au premier chef le ministre de l'économie, des finances et du budget. Toutefois, le propos de M. Mauroy semble être tombé à plat si l'on en croit le nouveau porte-parole du gouvernement, M. Roland Dumas, selon lequel l'intervention du premier ministre n'a suscité aucune conclusion et pas de déclaration du président de la République.

Cela dit, que retient des arguments avancés par le premier ministre pour minimiser le grave échec enregistré par la gauche le 17 juin ? Souligner le taux d'abstention, constater la défection de l'électorat de gauche, prétendre que la majorité dispose de « réserves » ne relève-t-il pas uniquement de la pratique de l'exorcisme ? En revanche, la dénonciation par M. Mauroy de la parole de l'extrême droite et l'exploitation des thèmes monstrueux qui troublent parfois, hélas ! nos concitoyens les moins formés et plus vulnérables, auraient pu, un instant, faire l'unanimité du Parlement. Il n'en a rien été. Les principaux porte-parole de l'opposition ont préféré - c'est de bonne guerre - réclamer la dissolution de l'Assemblée nationale en soutenant des arguments dont ils contestaient naguère la valeur, au lendemain de leurs propres revers électoraux.

Cette joute a néanmoins été instructive puisqu'on a vu M. Jacques Chirac soutenir de ses applaudissements les « barons » de son mouvement montés au créneau pour exiger des élections anticipées, alors que au même moment dans les colonnes du Monde, le président du RPR expliquait qu'il n'était pas lui-même partisan de la dissolution de l'Assemblée nationale parce que le vote du 17 juin lui apparaissait sans conséquence sur les institutions. Ce qui démontre, à tout le moins, qu'en matière de solidarité la majorité n'a pas le monopole de l'équivoque...

ALAIN ROLLAT.

L'intérêt du mercredi, c'est de tomber trois jours après le dimanche. Le gouvernement d'imaginait sans doute pas que l'opposition laisserait passer, sans la saisir, la première occasion qui lui serait offerte de retourner le fer dans la plaie encore saignante ouverte au flanc de la gauche par les résultats des élections européennes du 17 juin. C'est chose faite grâce au rendez-vous hebdomadaire et obligé des ministres, et notamment du premier d'entre eux, avec les députés lors de la séance de questions d'actualité du mercredi à l'Assemblée nationale.

A chacun sa manière. L'UDF, ce 20 juin, ouvre les hostilités par la voix de M. Jean-Claude Gaudin, son président de groupe parlementaire. Le député marseillais, tempérant sa façon de méditerranéenne de quelques accents solennels, a expliqué que les Français, en votant comme ils l'ont fait le 17 juin, ont voulu signifier leur désignation au capitaine, le président de la République, à l'équipage, le gouvernement, et jusqu'aux moussaillons, les députés de gauche. M. Gaudin a même chiffré la montée en puissance de la vapeur dans la chaudière du mécontentement populaire : « En 1981, M. Mitterrand avait totalisé quinze millions de suffrages. Que cela vous plaise ou non, que vous le vouliez ou non, vous n'en avez retrouvé dimanche que sept millions. Encore un déficit ! Un déficit de huit millions de voix en mille jours cela fait huit mille voix par jour ! »

Plus sérieusement, M. Gaudin poursuivait : « Le président de la République et lui seul dispose du droit de dissolution. Mais nous savons bien qu'il ne l'utilisera pas avant d'avoir prévu une nouvelle loi électorale. Le respect du suffrage populaire vous impose, messieurs, de tenir compte de l'avertissement sérieux que le pays vient de vous donner. A travers la gauche, c'est le socialisme qui est condamné. Or, au moment précis où les Français disent qu'ils ne veulent plus du socialisme, il se trouve des voix dans vos rangs pour dire qu'il en faut toujours davantage ! Après le désaveu des cantonales de 1982, après le désaveu des municipales de 1983, vous n'avez pas compris le message du peuple. Le comprendrez-vous enfin aujourd'hui ? »

Les « barons au créneau »

Pour que ce soit bien clair, le RPR répète la question plusieurs fois, à sa manière, toute de tradition et de solennité. Les amis de M. Jacques Chirac font donner la vieille garde, les « barons » du gaullisme, les gardiens des « tablettes de la loi » de la V^e République. M. Messmer d'abord, puis M. Olivier Guichard et, enfin, M. Michel Debré. Tous adjurent M. Pierre Mauroy de revenir devant le peuple pour tenter d'y retremper sa légitimité ou pour se résoudre à partir.

« Le général de Gaulle n'y a jamais manqué par divers moyens, entre lesquels vous pouvez choisir », laisse tomber, cinglant, M. Messmer, avant d'ajouter : « Ce choix, le feriez-vous ? Ce serait agir contre l'intérêt national donc, je le sais, vous avez le souci comme chacun de nous ici, que de creuser encore plus profondément pendant deux ans de plus le fossé qui sépare la nation de ceux qui la gouvernent. » M. Guichard, pour sa part, rappelle que le général de Gaulle « six fois, en onze ans » a fait le choix de la « clarté ».

Enfin M. Debré souligne : « Les institutions de la V^e République (...) permettent certes de maintenir en place votre gouvernement ou d'en nommer un autre, mais pour quel faire ? La même politique ? Elle o

est condamnée. Pour modifier le mode de scrutin, rétablir la proportionnelle, augmenter le nombre de députés et faire ainsi réapparaître un onté parlementarisme que la V^e République avait supprimé, ainsi que les gouvernements de coalition qui ont fait le malheur de la IV^e République ? Quant à l'extrême droite votre politique lui a donné de la force, votre loi électorale lui donnera des députés. Le respect des institutions de la V^e République implique que soit respectée la légitimité issue du suffrage universel ou qu'au moins soit opéré un changement profond de politique, mais rester faire la même politique (...), ce n'est avoir de respect ni pour le peuple ni pour la République, c'est méconnaître le bien de la patrie. »

« Une grande et forte place aux communistes »

Ce tir de barrage trouve un Pierre Mauroy combatif, aussi sûr qu'à l'habitude de tracer le bon sillon, qui martèle en conclusion de chacune de ses réponses : « L'Assemblée nationale est à sa tâche. Le gouvernement est à sa tâche. Dans un hémicycle tendu où fusent, des bancs de l'opposition, les cris de « démission ! », « dissolution ! », les interventions « alors, partez ! », le premier ministre, tout en développant les idées déjà exprimées dans ses colonnes (Le Monde du 21 juin), livre aux députés son analyse du scrutin du 17 juin, marqué selon lui par « un niveau d'abstention historique (...), une mobilisation très insuffisante de l'électorat de la gauche, un demi-succès de l'opposition et une percée de l'extrême droite ».

Il affirme, notamment, à propos du nouveau recul enregistré par le PCF : « Les communistes ont sans doute souffert, comme les socialistes, du poids que la crise et sa conséquence, la rigueur, font peser sur les Français, en particulier sur les plus vulnérables, c'est-à-dire sur les plus modestes d'entre eux. La politique de rigueur est une politique de raison et non une politique de cœur, et c'est la grandeur de la gauche et du gouvernement que de mener, quitte à en payer le prix, cette politique qui correspond à l'intérêt du pays. Les communistes ont aussi souffert (...) de ce que la clarification ne s'est pas faite. Un parti de gouvernement a des servitudes. Je comprends qu'elles soient rudes et même très rudes, mais je crois qu'il faut les partager, c'est vrai pour les communistes, c'est vrai aussi pour les socialistes, comme pour tous ceux qui leur sont associés dans cette majorité. C'est à cette condition que chacun aura sa place, et je tiens à déclarer devant la représentation nationale que, contrairement à ce que certains disent ici et là, si je souhaite qu'une grande et forte place soit faite aux socialistes, je souhaite également qu'une grande et forte place soit faite aux communistes. J'espère que les décisions qui seront prises permettront qu'il en soit ainsi. »

Enfin, M. Mauroy réplique aux « barons » gaullistes : « Vous n'êtes pas les gardiens de la Constitution et vous n'avez pas le pouvoir de dicter la loi à la représentation nationale. Quand vous perdrez les élections intermédiaires, remettez-vous l'Assemblée nationale en cause ? Et quand vous invoquez le niveau modeste des voix favorables

plus qu'ils n'ont exprimé, c'est respecter les échéances fixées par votre règle fondamentale, la Constitution. Les Français ont voté sur l'Europe, tel était le problème posé. (...) Mais, bien entendu, il y a toujours dans un scrutin des indications concernant la vie nationale : il appartient au président de la République, au gouvernement et à la représentation nationale d'en tenir compte. »

J.-L. A.

MAITRISE DE L'ENERGIE
Un dossier pour l'été
VIVEZ EAU SOLAIRE
Sur la route des vacances...
Invité du mois : Michel Pezet, président de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur
Vers une Europe de la maîtrise de l'énergie ?
Le monopole du moulin à eau, chronique de Louis Puiseux
Dans « Le Monde » du samedi 23 juin daté 24-25 juin

Apple Expo
Prenez un an d'avance en une journée.
Vendredi 22 juin. Samedi 23 juin. Dimanche 24 juin.
Ecouter une conférence sur l'intelligence artificielle.
Essayer le nouvel Apple II c.
Discuter avec quelques inventeurs de logiciels.
Prendre un verre au "Fruit de la Passion".
Choisir une imprimante.
Serrer la main à Macintosh.
Des cartes d'entrée demi-tarif pour Apple Expo sont à votre disposition chez tous les concessionnaires agréés Apple.
Apple Expo 22/23/24 Juin 1984 Bâtiment 8, Parc des Expositions, Porte de Versailles. De 10h à 22h (dimanche 10h à 19h).

SAINT-LAZARE
TOUS LES VÊTEMENTS POUR LES HOMMES FORTS ET LES HOMMES GRANDS
ralph
15, PLACE DU HAVRE (FACE À LA GARE)



J.P. Min 1984

LES MAIRES DE FRANCE UNIS CONTRE LE GÉNOCIDE SILENCIEUX DE LA FAIM

Avec eux, des centaines de personnalités politiques, scientifiques, religieuses, artistiques, culturelles...

...REJOIGNEZ-LES !

A PARIS aura lieu un grand rassemblement le 23 Juin...

UN OBJECTIF IMMÉDIAT : La survie de millions de personnes et leur développement.
UNE QUESTION : Ce génocide constant et mathématique est tenu à l'écart des grands choix et des grands problèmes qui secouent le monde. Pourquoi ?

Cette question urgente et désespérée a été entendue par vos élus locaux. Ils sont plus de 7.000 maires de France, de toutes régions et de tous courants politiques à avoir déjà répondu.

LEUR APPEL sera remis au Président de la République.

APPEL DU 23 JUIN

14 H PARIS SALLE WAGRAM

Avec eux, vous serez des milliers unis le 23 Juin dans ce dur combat pour la vie. Se sentir concerné, c'est prendre ses responsabilités et empêcher par tous les moyens une extermination. Agir pour faire vivre.

ILS Y SERONT !

Premières personnalités ayant annoncé leur présence : Bernard ALANE, ANÉMONE, Emmanuel AUBERT, Raymond AUBRAC, Cécile AUBRY, Georges BARBE, Rido BAYONNE, Dominique BAUDIS, François BEBEY, Jean-Michel BELORGEY, Teher BEN JELLOUN, Jean BERANGER, Me BOUESSEL-DU-BOURG, Claude BOURDEY, Louis BROCHEN, Jean CABU, Jean CARDOINNEL, Alain CARIGNON, José CAVANNA, Jacques CHABAN-DELMAS, Pierre CHAFFOTTE, François CHAUMETTE, Jean CHÉRIROUX, Henri CLAREAU, François CLUZET, Claude COMFORTIS, COSTA-SARVAS, Jean-François DAURIC, Yann DAUTRE, Jean DELANNOY, Jean DELUMEAU, Gilbert DE GOLDSCHMIDT, Me DWYER, Pierre DOUBLAS, Paul DURAFLOU, Henri FAUDOU, Raymond FORNI, Georges FRECHE, FRESSOZ, Jean-Pierre GABARROU, François GAYET, Raymond GEROME, José GERSON, Me Patrick BERVAIS, Paul GIROD, Françoise GOMEZ, Gilles GRANGIER, M. GROSSULAS, Philippe GRUMBACH, Jacques GUYARD, Bronislaw HORDOWICZ, Roger KODR, Paul JARGOT, Maurice JANETTI, Thierry JEAMET, Jean-Pierre KAHANE, Henri LABORIT, Jean LABORDE, Jacques LACARRIÈRE, Gilbert LAFAILLE, Françoise LANDOWSKI-CALLEY, Me Henri LECLERC, Jean-Yves LE DRIAN, Maxime LE FORSTIER, Jacques LE BOFF, Louis LEFRONC-RINGUET, Pierre MAUGER, Pasteur Jacques MAURY, Albert MENNÉ, Diane MOTTE-BOS, José-Robert NOUBÉY, Claude NEUSCHWANDER, Jean-Charles OPPENEAU, Père PELFRÈNE, Louis PERRIN, François PERROUX, Me Louis PETITTI, Claude PÉPLU, Marie-Jane PROUVOT, Jean RAYMOND, Sadi REBBOT, Père RETTENBACH, René RÉGNAULT, Catherine RIBERD, Père Claude ROBERT, Madeline ROBINSON, Jean ROCHE, Mona ROUBEREL, Georges SARRE, Michèle SARDE, Nicolas SCHOFFER, Robert SCHWITZ, Paul SERAMY, Ench SPITZ, Bernard STASI, Pierre SUOREAU, Eric TABARY, Ekaboth TEISSIER, Jean-Marc THIBAUT, Père Jean THOUAT, Danièle VOLLE, Rita ZARAI, Jean ZIEGLER ainsi que les prix Nobel : Anor COURMAYOU, Saan MAC BRIDE, Louis NEEL, Georges WALD, Maurice WILKINS.

Que l'on ne se trompe pas. Les "Assises de la Survie et du Développement" ne sont pas une initiative parmi tant d'autres. Il s'agit au contraire d'un de ces moments hors du commun dans la vie d'un pays, qui peuvent réellement contribuer à changer quelque chose. Face à l'extension du "génocide silencieux" que provoquent la faim et le sous-développement, un consensus national a pris corps. Il y a trois ans, 53 Prix Nobel (aujourd'hui 87) décidaient de parler d'une seule voix. Aujourd'hui, ce sont les maires de plus de 7.000 villes et villages de France qui, dépassant les clivages qui les séparent habituellement, ont décidé d'unir leurs voix pour agir et s'adresser, toutes opinions confondues, aux Pouvoirs Publics. Leur Appel se résume ainsi : "malgré les efforts déployés actuellement, des millions de gens qui pourraient vivre et contribuer au développement de leur société, vont mourir... à moins d'une action nouvelle et bien conçue. La France peut et doit l'entreprendre en se mobilisant à tous les échelons : depuis les communes jusqu'au gouvernement. Dès 1984." Il s'agit de tout mettre en œuvre - compétences, moyens, puissance politique - pour réduire tout de suite de plusieurs millions la statistique des victimes, en partant des zones du tiers-monde où la mortalité est la plus élevée. Cet objectif, qui devra être complété par d'autres mesures, est la clef essentielle pour que le développement soit une réalité et non un leurre permanent. Avec les maires, des centaines de personnalités, de nombreux évêques et des milliers de citoyens ont souscrit l'"Appel" qui sera remis au Président de la République. Ce n'est pas un appel de plus. C'est une prise de responsabilité - le début d'une nouvelle étape dont il donne le départ. Il ne s'agit pas de simples signatures, mais d'un engagement. Les maires de plusieurs villes significatives, représentant tous les principaux courants politiques ont voulu le montrer en convoquant la tenue d'"Assises nationales". Ainsi, pour la première fois, des maires - aussi bien parmi les plus prestigieux que des élus de petites communes rurales - que l'on ne voit jamais ensemble se réuniront pour discuter des mesures à prendre. Ils ne le feront pas en vase clos, mais avec tous ceux et celles qui ne sont pas résignés à contempler, impuissants, pendant des années encore, la tragédie qui frappe des populations entières. D'ores et déjà, des dizaines de personnalités du monde des arts, de la science, de la religion et de la culture ont annoncé qu'elles seront là également car l'enjeu est de taille. Elles feront savoir publiquement que tout ce qui vit, agit et crée dans ce pays est prêt à soutenir une action efficace d'envergure, quel qu'en soit le prix. Vous aussi, vous devez être là. Les "Assises" feront bien plus que rendre public un consensus inédit. Elles permettront de mettre au point une action spécifique des communes de France qui viendra renforcer et compléter l'effort nouveau que l'État peut entreprendre. Elle sont l'occasion pour tous et chacun de trouver les moyens d'amplifier le mouvement lancé. Vous êtes concernés, c'est l'affaire de chaque citoyen.

VOUS AUSSI PARTICIPEZ AUX ASSISES DE LA SURVIE ET DU DÉVELOPPEMENT

23 Juin 14 h - Salle Wagram - 39, Av. de Wagram 75017 PARIS - Métro : Charles-de-Gaulle/Étoile

Agir, informer, mener une campagne efficace coûte. Écrivez-nous. Soutenez immédiatement cette action. Elle n'est financée que par les dons et contributions volontaires.

Adresser toute correspondance, contributions et dons à :
Dons de soutien : chèques bancaires et postaux libellés à l'ordre de "SURVIE", à envoyer à :
Survie 84
12, rue Broca - 75005 Paris
Renseignements : 222.29.79

Nom : Prénom :
Adresse :
Je souhaite recevoir formulaires de l'"Appel". Je joins un don de :

dossier

LE POINT SUR...

Le succès du Front national aux élections européennes est l'aboutissement d'un processus engagé il y a douze ans...

Le Front national et l'extrême droite

à leur mouvement d'être dissous à son tour en juin 1973. Moins d'un an après la création du Front national, il apparaît ainsi que la réunification de l'extrême droite demeure un mythe...

quinzième arrondissement, où quatre mois plus tôt son appartement a été détruit par l'explosion d'une bombe...

Raison : la liste de J.-L. Tixier-Vignancour ne recueille que 1,31 % des suffrages exprimés. Ce sont les constatations de 1981 qui vont confirmer la situation...

Une logique totalitaire

C'est pas la première fois, en France, que la vie politique connaît une fièvre d'extrême droite, mais c'est la première fois qu'une telle fièvre s'incarne dans un homme qui synthétise si parfaitement les multiples facettes historiques de l'extrémisme de droite...

ministre de la guerre, une popularité telle, de 1886 à 1889, après de tous les mécontents de la III^e République, qu'il fallut l'unir à tous les républicains pour empêcher un coup d'Etat...

gré. Toutefois, l'ensemble de ces héritages historiques ayant été dépassé en dimension personnelle, le président du Front national a connu un succès nettement supérieur aux 6,31 % rassemblés par la candidature de Jean-Louis Tixier-Vignancour...

Le programme de M. Jean-Marie Le Pen

M. Jean-Marie Le Pen a résumé son programme politique dans l'ouvrage qu'il a publié au cours de sa campagne électorale sous le titre les Français d'abord. En voici les principaux extraits relatifs à ses orientations de politique intérieure :

- INSTITUTIONS - Nous souhaitons une révision de la Constitution dans le sens d'un régime présidentiel. Le président de la République, élu au suffrage universel pour sept ans et non rééligible, assumerait clairement la charge du pouvoir exécutif...
FAMILLE - Il faut défendre, aider, honorer la famille...
ECONOMIE - Il faut dénationaliser le secteur public, les entreprises étatiques...
VIE SOCIALE - Le droit de grève est inaliénable mais la Constitution prévoit qu'il peut être réglementé...

IMMIGRATION - Il faut arrêter l'immigration clandestine avec toutes les rigueurs de la loi. Il faut préparer le retour, en commençant par tous ceux qui sont entrés chez nous de manière illégale...

SECURITE - Rétablissement de la peine de mort. L'exécution de la peine de mort est le seul moyen de punir les crimes odieux...

ENSEIGNEMENT - Ce que nous devons défendre, c'est le droit des Français à avoir un enseignement libre. Enseignement privé qui assure la liberté de choix des maîtres...

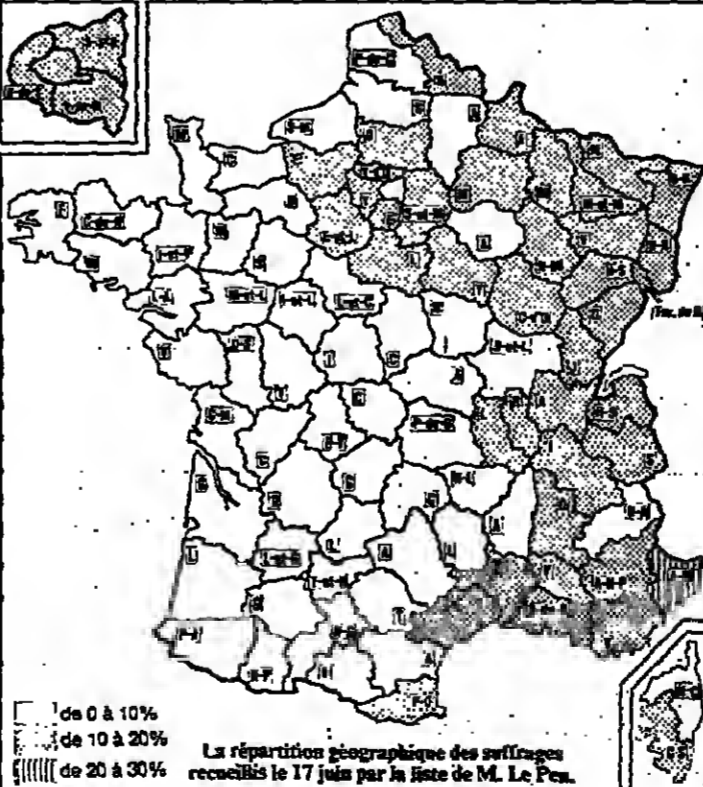
DEFENSE - Nous devons rattraper d'urgence notre retard en matière de défense civile en lançant un grand programme public de constructions d'abris qui auront le mérite de rénover notre économie...

Les autres mouvements nationalistes

- LE PARTI DES FORCES NOUVELLES (PFN) est dirigé par un bureau politique animé notamment par Roger Girard et Jack Marchal...
LE GROUPE UNION-DEFENSE (GUO), mouvement étudiant, est lié au PFN...
L'ŒUVRE FRANÇAISE, groupe social semi-clandestin, créé en 1969 par Pierre Sidos...
LE MOUVEMENT NATIONALISTE REVOLUTIONNAIRE (MNR), dirigé par Jacques Malliarakis...

Un courant néo-poujadiste

Qu'il y ait, en plus, du poujadisme dans la percée du Front national, cela est devenu une évidence. Et il est encore l'histoire politique se répète si bien qu'elle accorde aujourd'hui ses faveurs à un homme qui fut justement l'un des cinq candidats députés néo-poujadistes élus en 1958...



La répartition géographique des suffrages recueillis le 17 juin par la liste de M. Le Pen.

Rejet du Adoption sur l'initia

de la 1015A

Dossier établi par ALAIN ROLLAT

POLITIQUE

AU SÉNAT

- Rejet du projet sur le foncier agricole
- Adoption du texte sur l'initiative économique

Par 202 voix contre 107 (communistes, socialistes et radicaux de gauche), le Sénat a opposé, mercredi 20 juin, la question préalable - dont l'adoption équivaut à un rejet du texte - au projet de loi relatif au contrôle des structures des exploitations agricoles et au statut du fermage.

Il est apparu à la majorité sénatoriale inutile de continuer la délibération dès lors que, en seconde lecture, l'Assemblée nationale « n'avait pris en compte aucun des apports (selon elle) constructifs du Sénat », et qui, a souligné le rapporteur de la commission des affaires économiques, M. Michel Sordel (RI, Côte-d'Or), ne s'étaient pas tous vus opposer une fin de non-recevoir par M. Michel Rocard, ministre de l'Agriculture.

Même si elle a entendu prendre acte des « divergences de fond » entre les deux Assemblées (notamment sur le champ d'application et la procédure de contrôle des structures avec la possibilité de création de commissions capitales chargées d'étudier des dossiers de demande d'autorisation d'exploiter), la majorité sénatoriale s'est déclarée prête à reprendre le débat pour aboutir à un résultat positif en commission mixte paritaire, faisant ainsi écho à « l'espoir » d'accord sur un texte « essentiellement technique » exprimé par M. René Soucheon, secrétaire d'Etat à l'Agriculture et à la Forêt.

En revanche, c'est à l'unanimité qu'a été adopté, après avoir été modifié, le projet de loi sur le développement de l'initiative économique (Le Monde des 23 mars, 4 et 5 mai). Le texte, qui « prolonge l'effort de redressement par le ren-

forcement de l'esprit d'entreprise et des capacités de production », indique M. Jacques Delors, ministre de l'Economie, des Finances et du Budget, manifeste selon M. Maurice Blin (Ua, cent., Ardennes), rapporteur de la commission des finances, la « redécouverte » par le gouvernement des « vertus de l'entreprise privée ». Tout comme M. Etienne Dailly (Ganche dém., Seine-et-Marne), rapporteur pour avis de la commission des lois, il retient que les dispositions proposées ont un intérêt certain même si elles ont une portée limitée.

Examinant les articles avec « un préjugé favorable », la Haute Assemblée a adopté plusieurs amendements du gouvernement, dont l'un vise à autoriser la cession des droits à prêt à titulaire d'un livret d'épargne-entreprise, à une personne physique, dans des conditions qui s'inspirent de celles adoptées en matière de plan épargne-logement. En revanche, n'ayant pu en discuter en commission, elle a repoussé celui destiné à faciliter la reprise d'une entreprise par ses salariés sous forme de SCOP (société coopérative ouvrière de production).

Sur proposition de M. Dailly, la déduction des intérêts souscrits pourra s'appliquer aussi aux sociétés exerçant une activité libérale (qui peut être créatrice d'emplois). D'autre part, le Sénat, examinant en deuxième lecture le projet relatif au statut de la SEITA, est revenu purement et simplement au texte que la majorité sénatoriale avait adopté en première lecture (Le Monde des 26 avril, 25 mai et 8 juin).

A. Ch.

TEXTES EN NAVETTE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Des écoles communes pour les fonctionnaires de l'Etat et des collectivités locales

L'Assemblée nationale a, le mercredi 20 juin, approuvé neuf textes divers :

● Elle a aussi définitivement adopté quatre projets de loi déjà votés par le Sénat approuvant des accords internationaux : l'un concerne la sécurité sociale des bananiers rhénans ; un autre la canalisation de la Moselle ; le troisième une convention de l'Organisation internationale du travail sur les travailleurs ruraux ; un dernier prorogeant l'accord international sur le blé de 1971.

● En deuxième lecture, elle a adopté le projet de loi organisant la révision des prix des contrats de

construction d'une maison individuelle ou de vente d'un immeuble à construire (Le Monde du 29 avril, daté 13-14 mai et du 15 juin). Le désaccord entre les députés et les sénateurs sur le pourcentage de l'indice maintenant retenu - le BI 01 - dont il pourra être tenu compte pour la révision des prix persiste.

● Toujours en deuxième lecture, elle a adopté le projet de loi sur le régime des eaux, qui modifie la composition des comités de bassin et des conseils d'administration des agences de bassin. Les députés ont maintenu leur position de première lecture (Le Monde du 18 mai), mal-

gré leur désaccord avec les sénateurs.

● Dans les mêmes conditions, elle a approuvé à l'unanimité le projet de loi sur l'usage vétérinaire de substances anesthésiques. Dernier point de désaccord avec le Sénat : le moment d'entrée en vigueur de ce texte ; les députés souhaitent qu'il soit immédiatement (Le Monde daté 13-14 mai).

● Toujours à l'unanimité, les députés ont approuvé une proposition de loi de M. Georges Colin (PS, Marne) modernisant - comme le souhaitent les organisations professionnelles - la réglementation sur l'appellation d'origine « champagne ». Il s'agit tout à la fois de l'assouplir et d'améliorer la garantie de qualité offerte aux consommateurs.

● En revanche, comme en première lecture, l'opposition a voté contre le texte adopté par la majorité en deuxième lecture sur la formation des fonctionnaires locaux. Malgré l'échec de la commission mixte paritaire, les députés ont retenu de nombreuses modifications apportées par les sénateurs sur la composition des conseils d'orientation créés auprès des centres de formation ou sur la création de trois de ceux-ci en Ile-de-France et, de deux dans la région Rhône-Alpes par exemple (Le Monde du 18 mai 1984).

Sur d'autres points, ils ont cherché des formules transactionnelles ; ainsi, contre l'opinion de M. Gaston Defferre, ils ont accepté qu'une commune de moins de deux mille habitants ne soit pas contrainte d'embaucher un fonctionnaire qui lui serait proposé par le centre de gestion du personnel dont elle dépend. Mais ils sont restés fermes, notamment sur le rôle des organisations syndicales représentatives (le ministre de l'Intérieur a fait toutefois admettre qu'une première élec-

tion aux commissions administratives paritaires ou aux comités techniques paritaires serait libre pour mesurer la représentativité des organisations de personnel), sur la portée de la représentation des régions et des départements dans les organes de formation et de gestion du personnel et sur la possibilité pour les exécutifs locaux de se doter de cabinets (Le Monde des 19 et 20 avril 1984). Ils ont aussi ajouté, sur l'initiative de M. Jean-Pierre Worms (PS, Saône-et-Loire), un article prévoyant que des futurs fonctionnaires des collectivités locales et de l'Etat pourraient être formés dans de mêmes écoles relevant soit de l'Etat, soit des collectivités territoriales, le choix entre l'une des deux fonctions publiques se faisant en cours de scolarité.

Th. B.

● Un conseiller municipal communiste inculpé pour fraude électorale. - M. Roger Lecour (PC), ancien maire adjoint de La Queue-en-Brie (Val-de-Marne), actuel conseiller municipal dans la minorité de gauche du conseil municipal, a été inculpé, jeudi 14 juin, pour fraude électorale à la suite d'une plainte de M. Roger Fontanille (RPR), maire de la commune. M. Lecour présidait le bureau de vote n° 5 au second tour des élections municipales de mars 1983. Il s'est avéré que les procès-verbaux de ce bureau avaient été falsifiés. Le Conseil d'Etat avait, le 14 septembre 1983, inversé les résultats du scrutin de mars, proclamant élue la liste d'opposition conduite par M. Fontanille, qui obtenait 22 sièges ; la liste d'union de la gauche conduite par M. Ronéo (PC) ne gardant que 7 sièges. - (Corresp.)

Lisez LE MONDE diplomatique

Beurre contre margarine

L'Assemblée nationale, le mercredi 20 juin, a adopté en première lecture, par 320 voix (PS-PC) contre 153 (RPR, UDF), un projet de loi, déjà voté par le Sénat, qui modifie les conditions de vente de la margarine. Il s'agit d'annuler certaines dispositions d'une loi du 18 avril 1897 et particulièrement celle qui oblige la vente de la margarine dans un emballage cubique pour qu'elle soit clairement distinguée du beurre.

Comme l'a expliqué M^{me} Catherine Lalumière, secrétaire d'Etat à la consommation, la France est obligée de modifier sa législation car celle-ci a été estimée par la Commission des Communautés européennes contraire à la libre circulation des produits prévue par le traité de Rome. Mais, pour éviter de mettre à mal la consommation de beurre, le projet - surtout tel que le Sénat l'a amendé le 14 décembre 1983 - prévoit des dispositifs d'information du

consommateur pour éviter que puissent être confondus la margarine et le beurre. M. François Patriat (PS, Côte-d'Or), rapporteur de la commission de la production, bien que comprenant les inquiétudes des producteurs de lait, s'est rendu aux arguments du gouvernement et a fait approuver par la majorité de l'Assemblée le texte tel que le Sénat l'avait amendé, à l'exception de sa date d'entrée en vigueur que les députés souhaitent plus rapprochée que les sénateurs.

L'opposition, par les voix de M. Jean-Louis Gosseff (RPR, Finistère) et de M. Gilbert Mathieu (apparenté UDF, Côte-d'Or), a manifesté son opposition à ce projet, jugeant qu'il allait entraîner une réduction de la consommation de beurre et que cela était particulièrement mal venu au moment où l'on imposait aux éleveurs de réduire leur production de lait.

**TUBORG VERTE
COMPAREZ-LA
AVEC VOTRE BIÈRE
PRÉFÉRÉE.**

La Tuborg verte. Son prix aussi va vous étonner.

DEVANT LE TRIBUNAL DE MARSEILLE

Où Zampa-le-redoutable devient un escroc en col blanc

Gaëtan Zampa, soupçonné d'être le « parrain » de Marseille et l'œil de la Mafia en France...

De notre correspondant

centre à l'heure de l'après-midi, ravalié au rang des escrocs en col blanc. Il est vrai, font remarquer certains, que c'est un grain de sable financier qui fit tomber l'empire d'Al Capone...

Marseille. - Un quartier en état de siège, des tépis à tous les carrefours, la fouille systématique de tous ceux qui prétendent pénétrer dans la salle d'audience...

Un procès-fléuve qui ne devrait s'achever - au terme d'une semaine de plaidoiries - que le 13 juillet. Un dossier volumineux qui a mobilisé deux juges d'instruction, MM. Yves Grangier et François Badie...

A côté d'eux, quatre-vingt-dix avocats pour les défendre, un réquisitoire de cent quarante pages passant au peigne fin le cas de chaque inculpé et des établissements de nuit dont la gestion est en cause...

Car c'est bien et c'est seulement d'une affaire financière qu'il s'agit. L'homme dont le nom est prononcé régulièrement et jusqu'à présent sans preuve dans toutes les grandes affaires criminelles de ces dernières années...

Voilà donc la terreur de Marseille, l'homme dont un disc de la légende redoutable dans les bars du

double comptabilité et dissimulations multiples forment la base de gestion illicites. Les investigations permirent d'établir que plusieurs établissements de nuit de la région avaient été créés à l'aide de capitaux douteux ou repris à leurs propriétaires par le biais de violences.

Ce seront, tour à tour, neuf établissements de nuit, bars ou restaurants de Marseille, Aix-en-Provence, Cassis, Nice et Cannes qui seront « épinglés », et la plupart de leurs gérants ou prête-noms sont, depuis mercredi, dans le box aux côtés de Zampa. Six d'entre eux l'ont rejoint en prison...

Enfin, le voilà tout de même, le grand Gaëtan-Louis-Albert Zampa, en chair et en os, face à ses juges. Il est bien là, « Tany », tendu à l'extrême, amaigri, vieilli dans sa chemise bleue à col blanc, mais seulement « corps présent », muet comme une carpe, le temps d'écouter la liste des faits qui lui sont reprochés...

Comme un débutant A son entrée, toute la salle est debout, tous les regards braqués sur lui. Mais ceux qui ne l'ont jamais approché ignorent encore le timbre de sa voix, au moins pour une semaine. Il ne demeurera dans la salle d'audience que quelques minutes, car ce procès, ce n'est pas encore le sien. Pour l'instant, c'est celui de Gilbert Hoareau, assassiné le 6 octobre 1983, le corps criblé de balles en haut de la Canebière.

Hoareau, surnommé « le Libanais » (né à Beyrouth), était « en affaires » avec Zampa. La découverte d'une comptabilité falsifiée concernant les établissements de nuit soupçonnés de « blanchir » l'argent de profits frauduleux a permis aux policiers de la brigade financière de remonter jusqu'à « parrain ».

En enquêtant sur les activités d'Hoareau, les policiers de la brigade financière, découvrirent ce qu'ils nomment des filières. L'une était entre les mains du « Libanais », l'autre dirigée par Zampa. Dans un cas comme dans l'autre,

tristes « magouilles ». Dans les jours qui viennent seront examinés un par un les dossiers de chaque établissement, et ce n'est qu'à partir du 27 juin que l'on commencera vraiment à parler de Zampa et à lui poser des questions. Que faut-il en attendre ? Dans le dossier du Krypton, à Aix-en-Provence, par exemple, considéré comme l'un des plus importants établissements de nuit de la région, son nom n'apparaît même pas. Pas plus dans les documents officiels que dans d'éventuelles transactions.

On y relève, en revanche, les noms de membres de sa famille, ou d'amis. Le Krypton a été créé par deux de ses cousins. Les entrées d'argent se faisaient grâce à de fausses reconnaissances de dettes. Les « actionnaires » anonymes versaient de l'argent à des tiers. La société du Krypton leur « empruntait » la somme correspondante après qu'ils avaient signé un reçu de remboursement de dette. En sens inverse, l'argent perçu sur des machines à sous ou sur des consommations non enregistrées était dissimulé.

Mais que représentent ces tristes « magouilles » à peu près dignes d'un petit escroc en comparaison de ce que l'on suppose des véritables activités de Zampa ? C'est pour cela qu'on n'attend guère de ce procès qu'il sonne la fin de son empire.

Pour l'instant, on en est aux « incidents de procédure » soulevés par la défense et qui prendront deux jours. Les choses plus sérieuses commenceront la semaine prochaine.

On prête à plusieurs représentants de la défense l'intention de profiter de l'habitude pour « politiser » les débats. Certains défenseurs, proches de l'opposition, ne cachent guère leur intention d'utiliser le « haut-parleur » que constitue ce procès à grand spectacle qui a mobilisé la presse nationale pour lâcher quelques petites phrases qui pourraient échaousser les milieux politiques marseillais. Mais les plus pessimistes sont résignés : ils craignent que la montagne judiciaire n'accouche, en fin de compte, que d'une souris.

Un nouveau président pour la FNAPEEP. - Le congrès de la Fédération nationale des associations de parents d'élèves de l'enseignement public (FNAPEEP), réuni les 28 et 29 avril 1984 à Toulouse, a élu M. Hugues Devillat à sa présidence. La FNAPEEP obtient 0,5% des suffrages aux dernières élections de parents d'élèves.

Annulation des animations de « Paris-Villages » le 24 juin. - M. Jacques Chirac, en accord avec le préfet de police, annule toutes les animations du dimanche 24 juin de « Paris-Villages » annonce un communiqué de la mairie de Paris. Seuls sont maintenus les feux de la Saint-Jean, le 24 juin au soir, au parc floral du bois de Vincennes. Organisation chaque été depuis 1977, l'opération « Paris-Villages » donne lieu traditionnellement à deux jours de fête populaire dans les quartiers.

L'AFFAIRE BAUDET

Terrorisme et rumeur

« Nous devons nous méfier des mots, ils rendent difficilement compte de la complexité des choses et des êtres. » Adressées aux juges et aux journalistes, cette mise en garde de M. Dominique Commarat, substitut du procureur de la République...

La gravité des faits n'est pas contestée par la défense. Le 17 novembre 1983, sur la foi d'un renseignement, la police saisit dans les tiroirs du bureau de M. Baudet, au siège de la Documentation africaine...

sort, dans ses premières dépositions, sympathisant de l'OLP et des Brigades rouges. M. Baudet affirme, lui, l'avoir jamais voulu se servir des armes pour une action violente. De fait, les expertises n'ont révélé sur le passé de ses armes, de même que les papiers d'identité n'ont permis de remonter qu'à deux personnes amies de M. Baudet...

Un certain « Paul »

M. Baudet prend tout sur lui, et sa version est originale. Lors de ses interrogatoires, il se dit en effet « sympathisant du PS sans y être inscrit » et affirme avoir été mandaté par une « cellule informelle » créée entre les deux tours de l'élection présidentielle de 1981...

M. Baudet a un casier judiciaire vierge. M. Commarat, s'en tenant au « risque de violence » que suppose « l'arsenal » découvert, requiert trois ans d'emprisonnement pour M. Baudet, et à un an et demi avec sursis pour Mlle Legagneur qui comparait libre. Un drôle de terrorisme, « pas très sérieux », note M. Henri Luchère, qui ajoute, s'interrogeant sur la carrière que lui Fa désigné du doigt : « Je ne voudrais pas que, demain, Jean-Louis Baudet soit un Curiet ou un Goldman. »

Jugement le 4 juillet. EDWY PLENEL.

LA QUERELLE SCOLAIRE

M. Barre soutient la manifestation du 24 juin mais dénonce « les arguments outranciers »

L'approche de la manifestation du 24 juin pour l'école privée suscite de nouvelles prises de position et des soutiens. M. Raymond Barre, dans sa lettre mensuelle « Faits et arguments », estime que cette manifestation « exprimerait dans la force, l'ordre et la dignité, le refus par la grande majorité des Français d'une politique portant atteinte au pluralisme de l'enseignement qui est l'un des fondements de la société de libérés ».

« La défense de l'enseignement privé, ajoute M. Barre, n'est pas une affaire partisane : c'est une affaire nationale. L'exploitation politique de cette affaire, le recours à des arguments outranciers, la mise en cause, dans des termes inadmissibles, des évêques et des responsables de l'enseignement privé qui ont recherché des formules de conciliation compatibles avec le respect des principes qu'ils étaient légitimement en mesure de laisser des traces durables et de peser, au jour de l'alternance, sur la réalisation d'une politique de l'enseignement respectueuse du pluralisme. »

conseil régional de l'Île-de-France, à rejoindre à 10 h 30 le cortège au carrefour Strasbourg-Saint-Denis.

M. Le Pen, aussi manifestant. Le président du Front national a annoncé qu'il conduira un cortège, l'après-midi, de la gare Montparnasse à la Bastille. « J'imite tous nos amis, et il déclare le 20 juin à Paris, que les que soit leur opinion, à se joindre à notre cortège qui se fera sous notre responsabilité. » Le Front national, qui « ne tombera dans aucune provocation, tient à ne porter que sa casquette. Il ne portera pas la vitre des évêques ni le bonnet phrygien de M. Chirac. »

Un cortège du Front national Les groupes parlementaires UDF et RPR ont lancé un appel à leurs élus pour qu'ils défilent dans la capitale. Députés et sénateurs accompagneront les manifestants de leur région. Les élus de l'Île-de-France, toutefois, se regroupent. M. Jacques Chirac a fait savoir qu'il sera présent. Les conseillers généraux ou régionaux, maires et maires adjoints de l'opposition ont été invités par M. Michel Girard, président du

autres organisations ou personnalités ont appelé à la manifestation : la Confédération des syndicats libres (CSL), l'Association protestante, laïque et libérale et M. François Guillaume, président de la FNSEA, qui participera « à titre privé ».

En revanche, le Syndicat national de l'enseignement privé FNAPEEP ouvre ainsi que l'Union des enseignants des écoles juives (UNEJ) font savoir qu'ils ne se joindront pas à la manifestation.

LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC Cours avec applications en français. Documentation gratuite. ÉDITIONS DROLES BUCHÉ. 8, rue de Saint-Jacques - 75005 Paris.

ASSUREZ-VOUS CONTRE LE VANDALISME ET LE CAMBRIOLAGE. Une bonne protection électronique c'est l'affaire de professionnels qualifiés. Etude et devis gratuits sur simple demande au 882-20-16. Protection et communication industrielles. 181, rue Didierot, 94500 Champigny. Installations conformes aux normes des assurances - Financements personnalisés.

590 F PAR MOIS PENDANT LES 12 PREMIERS MOIS JE CRAQUE! Le Réseau PEUGEOT TALBOT vous propose une location avec promesse de vente et bien sûr le rachat immédiat de votre voiture actuelle*. Le dépôt de garantie initial de 9716 F pour la 305 est égal à l'option d'achat final: - 1^{re} année: 12 loyers mensuels de 590 F, - 2^e année: 12 loyers mensuels de 928 F, - 36 loyers mensuels de 1134 F, les 3 années suivantes. Coût total d'acquisition: 68732 F TTC. PEUGEOT 305 RÉSEAU PEUGEOT TALBOT

Vertical text on the right margin, including 'Lib', 'A', 'UNE F', 'Lib', 'A', 'L'É', 'Légende', 'des S', 'de D', 'BTS', 'Formation', 'STAGE EN', 'SERVICE', 'VOUS', 'le ba', 'A ou', 'HECI', 'R.Loc', '6 rue Picot', 'Etablissem'

JP Liss 150

L'innovation à la porte du collège

DEPUIS une vingtaine d'années, tous les jeunes Français entrent en sixième. Mais, qu'ils aient fréquenté le CES ou, depuis 1977, le collège, tous n'en sortent pas dans les mêmes conditions ni au même moment, bien que la scolarité soit obligatoire jusqu'à seize ans. Il n'a pas suffi en effet d'allonger le temps passé par chaque élève sur les bancs de l'école pour donner à tous plus de connaissances et de savoir-faire et en définitive plus de chances dans la vie. Le collège est au contraire devenu l'instrument d'une sélection par l'échec. Pas plus les filières imaginées par Christian Fouchier - séparant les élèves selon qu'ils étaient bons, moyens ou en difficulté - que le « collège unique » de M. Haby n'ont résolu les problèmes ni répondu à la volonté des gouvernements successifs de démocratiser l'enseignement. Les inégalités demeurent et se révèlent de façon particulièrement aiguë au collège. Une nouvelle réforme est tentée qui commencera à prendre effet à la rentrée prochaine. En- core que le ministre de l'éducation nationale n'emploie jamais le mot « réforme », préférant parler de transformation, de rénovation. La méthode retenue n'implique pas un changement brutal, imposé en même temps à tous les établissements, mais au contraire prudent et progressif. Et toujours avec la participation réelle et volontaire des équipes pédagogiques. Mais les modalités de la transformation des collèges, inspirées du rapport Legrand et déjà expérimentées avec succès durant une dizaine d'années, ont beaucoup d'ad- versaires précisément parmi ceux qui seront chargés de l'appliquer. Et de ce fait amener à changer leur pratique pédagogique, leurs relations avec leurs collègues, avec leurs élèves. Pourtant, au-delà des querelles sur les structures pédagogiques et le service des enseignants, la lutte contre l'échec scolaire - sans pour autant abaisser le niveau général - est un objectif ambitieux et nécessaire. Mais il n'est pas certain que le pari, où tant d'intérêts parfois contradictoires sont en jeu, soit gagné.

UNE RÉNOVATION QUI DURE DEPUIS DOUZE ANS

Libres enfants de Cloyes-sur-le-Loir

A U collège François-Rabelais de Cloyes-sur-le-Loir (Eure-et-Loir), on semait Legrand sans le savoir depuis douze ans. Douze années de décloisonnement, de concertation, de tutorat qui ont bouleversé la vie de ce paisible établissement rural bien avant que le rapport de M. Louis Legrand n'arrive aux collèges de France à la rentrée 1984. François-Rabelais s'intégrera tout naturellement dans la « rénovation des collèges » impulsée par le ministre de l'éducation nationale. Mais la communauté scolaire de Cloyes n'a pas attendu le signal du départ pour travailler autrement. Résultats : les élèves débordent de vie, les parents applaudissent et les professeurs sont tous ravis, tous... sauf ceux qui refusent les nouvelles règles du jeu.

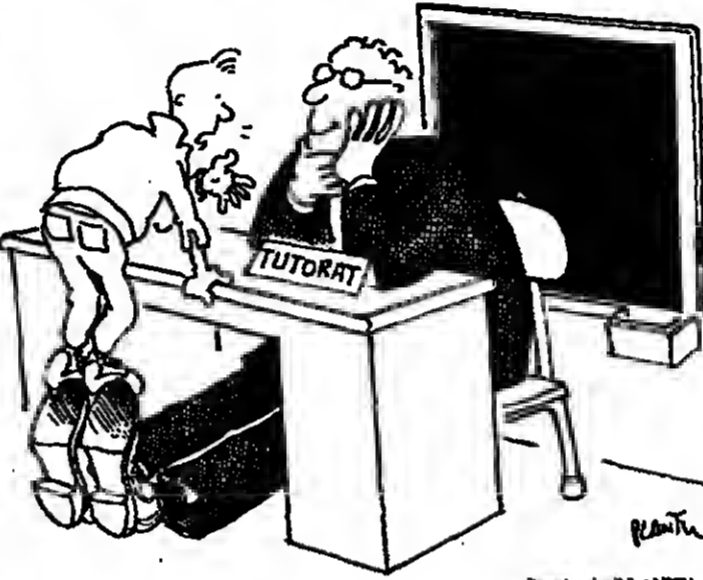
« Lorsqu'il y a des enfants immigrés dans une cour de récréation, cela se voit. Mais lorsqu'il y a des petits Français dont le père n'a pas le certificat d'études, c'est plus discret. » Et pourtant, le résultat pour l'enseignant n'est pas très différent, suggère M. Jean-Louis Laudignon, principal du collège de Cloyes-sur-le-Loir, petit chef-lieu de canton aux confins de la Beauce et du Perche. Un tiers des élèves de l'établissement n'ont pas le certificat d'études et 83 % n'ont pas poursuivi l'école au-delà du CAP. La grande majorité des enfants habitent loin, très loin du collège, parfois dans des villages isolés, à une heure de car de Cloyes. Certains ont suivi leur scolarité élémentaire dans une école à classe unique. A partir de ces données peu favorables a priori, il fallait imaginer des solutions nouvelles pour compenser les difficultés socio-culturelles du milieu.

suppression des sonneries et la multiplication des sorties culturelles ou sportives ne révèlent que la partie visible d'un iceberg beaucoup plus imposant. La base, ce sont les groupements d'élèves, les savants découpages horaires et les structures de concertation. Le reste - cet air de liberté qui surprend l'étranger, qu'un troisième tiers ne bouge pas. Le système permet d'allonger, le cas échéant, la durée d'un cours (cas d'une expérience de chimie par exemple) quitte à rattraper la matière pénalisée la semaine suivante. Deux professeurs peuvent aussi s'étendre pour regrouper leurs élèves pour un travail commun. Toutes les

ont lieu plusieurs fois par semaine simultanément pour tous les élèves d'un même niveau (classes de troisième par exemple), sous la conduite de tous leurs professeurs, qui peuvent aider chacun à assimiler devoirs et leçons.

Quant au tutorat, il a pris le nom de « séquences entretiens » (deux fois par semaine) et se présente comme une libre discussion entre un petit groupe d'élèves et un professeur sur des sujets touchant la vie du collège, la préparation des sorties ou l'orientation scolaire. Un moment où, selon le principal, « la relation adultes-adolescents supplante les rapports professeurs-élèves ». Les problèmes plus personnels semblent être plus rarement abordés collectivement. Christiane, élève de troisième, « aime bien » ces moments de libre discussion. Dans son groupe, les derniers entretiens ont surtout porté sur l'orientation mais on a aussi abordé la question des petits vols commis au collège. Mais elle reconnaît que certains collègues « n'ouvrent pas la bouche » lors de ces séquences.

Les parents d'élèves eux-mêmes approuvent la formule. M. Thierry d'Amécourt, représentant de la PEEP (Fédération Schéret), organisation généralement réservée à l'égard du tutorat, analyse les « séquences entretiens » comme des « moyens d'expression » et non des séances de confession. Enfin, les professeurs ont globalement plébiscité la nouvelle organisation du temps scolaire, ajustée chaque année en fonction des suggestions de chaque équipe pédagogique. Tous, sauf trois, ont accepté d'être « tuteurs » et reçoivent pour cela l'indemnité de « professeur principal ». Ils participent aussi activement, avec quelques parents parfois, aux nombreux ateliers qui jalonnent les quinze semaines scolaires. Né d'une concertation inattendue, le consensus sur le style de vie du collège et ses objectifs - définis dans son projet d'établissement - parvient presque à gommer les différences catégorielles entre enseignants. Parmi eux, le principal distingue seulement trois tendances : les leaders, les suivistes et les attentistes.



Dessin de PLANTU.

A partir de la réalité du terroir

Gaillon d'origine, Jean-Louis Laudignon avait choisi l'Eure-et-Loir, département déficitaire en enseignants dans les années 50, pour débiter sa carrière d'instituteur. Promu principal, il avait vu naître en 1939 le collège de Cloyes et appris à connaître son environnement. Il ne l'a pas quitté depuis. C'est à partir de la réalité du terroir que le principal a inventé « sa » rénovation, alors que le mot ne pesait pas encore les circulaires ministérielles. Pas de canevas à transposer, pas de recette à éprouver mais des réponses pédagogiques aux problèmes locaux. Pour lutter contre les inégalités, il démantèle les classes et constitue des groupes de niveaux homogènes ; les groupes faibles seront moins nombreux que les forts et l'on pourra passer en cours d'année d'un niveau à un autre. Contre l'isolement, il multiplie les ateliers où les enfants, regroupés, font la cuisine, jouent de la guitare ou s'exercent à la vannerie sous la conduite des professeurs. Il réduit à quarante-cinq minutes (plus cinq minutes de battement) la sacro-sainte « heure de cours » et dégage ainsi du temps pour la concertation entre professeurs et les « séquences coopératives », qui préfigurent le tutorat. Le collège est officiellement « chargé d'expérimentation ». En 1972, un statut qui peut être remis en cause chaque année et oblige son principal à négocier pour chaque rentrée les moyens propres à mettre en œuvre des méthodes pédagogiques et une organisation du temps scolaire sans cesse réadaptée. Cette petite révolution, discrète mais permanente, a empêché l'expérience de s'étioiler ou de sombrer dans la routine.

Douze ans après, François-Rabelais est moins que jamais un collège comme les autres. Symbole de l'état d'esprit qui y règne, la salle à manger où professeurs et élèves déjeunent aux mêmes tables. Les parents qui désirent participer aux repas sont invités à le faire. Le matin à dix heures, un petit déjeuner facultatif est servi (certains élèves ont quitté leur domicile dès sept heures pour prendre le car de ramassage). Mais la cantine ouverte, la

ces portes qui s'ouvrent et ces enfants qui s'expriment sans appréhension - ne fait sans doute que découvrir de l'adhésion à un projet éducatif concret.

Évolutions

Dans le bureau de M^e Jeanine Dorange, principale adjointe, est accroché un tableau abstrait, une mosaïque multicolore dont elle seule connaît tous les secrets. L'emploi du temps des quatre cents élèves du collège est conçu par période de quinze jours afin de briser la monotonie des semaines et de faciliter le décloisonnement horizontal (pour les matières) et vertical (entre les groupes d'élèves). La succession des heures appelées « séquences », assez complexe, est entièrement conçue en fonction de ces objectifs. Ainsi, par exemple, tous les élèves de cinquième ont des cours de français simultanément avec quatre professeurs différents, puis cours de langues dans les mêmes conditions. Les élèves peuvent donc être répartis en groupes de niveaux et passer éventuellement de l'un à l'autre sans bouleverser leur emploi du temps. Dans les matières où existent ces groupes - français, math et langues - les évolutions ne sont pas rares. Un tiers des collégiens en moyenne passe dans le groupe supérieur en cours d'année, un même nombre suit l'évolution inverse alors

Les parents approuvent

Le choix des séquences de cinquante minutes, opérée en fonction des capacités d'attention des enfants, a aussi permis, en capitalisant les dix minutes gagnées sur chaque heure, de dégager du temps pour le tutorat, la concertation, les ateliers et les études guidées. Ces dernières

APRÈS LE DÉBAT SUR LE RAPPORT LEGRAND

La première étape d'une réforme

LES collèges devraient se présenter, dès la prochaine rentrée scolaire, sous un jour nouveau. Du moins une partie d'entre eux, puisque la rénovation de ces établissements, qui accueillent tous les élèves de la sixième à la troisième, décidée par le ministre de l'éducation nationale en février 1983, concernera, dans une première étape et sur la base du volontariat, 10 à 15 % des collèges, dans lesquels elle a été préparée, voire expérimentée, au cours de cette année scolaire.

Prudence, telle est la règle que s'est fixée M. Alain Savary, tirant la leçon du passé et notamment de la quarantaine de réformes avortées ou ratées par ses prédécesseurs depuis la Libération. Avant de décider une nouvelle transformation, qui s'appliquera certes en douceur (il est prévu que la totalité des collèges soient rénovés à la fin de la période d'exécution du IX^e Plan, c'est-à-dire en 1988), le ministre avait pris le temps de la réflexion.

L'effet d'une bombe

Il n'a pas fallu moins d'un an en effet à la commission d'étude qu'il a confiée à M. Louis Legrand, professeur de sciences de l'éducation à l'université Louis-Pasteur de Strasbourg et ancien directeur de la recherche à l'Institut national de la recherche pédagogique, pour mener à bien sa mission. Publié en janvier 1983, le rapport Legrand, qui dérange bien des habitudes, a fait l'effet d'une bombe, notamment dans le milieu enseignant, qui a laissé exploser sa colère, y compris sous forme de grèves et de manifestations.

Si les décisions ministérielles ont désamorcé les principaux détonateurs, elles n'en ont pas moins conservé l'essentiel du dispositif préconisé par la commission Legrand. Le collège rénové, c'est d'abord une nouvelle organisation pédagogique.

CATHERINE ARDITTI
(Lire la suite page 14.)

PHILIPPE BERNARD.
(Lire la suite page 15.)

UN TREMPLIN pour votre avenir

Ecole des Secrétaires de Direction
(enseignement privé)
15, rue Soufflot,
75240 PARIS Cedex 05
Tél. 325.44.40

- BTSS bilingue, trilingue (2 ans après le bac)
- Certificat ESD d'assistant de direction
- Examen de qualification à la sténographie de conférence.
- Chambres de commerce étrangères.

Formation concrète adaptée aux nouvelles exigences des entreprises (travaux dirigés et « libre-service » en laboratoire d'informatique).

STAGE EN ENTREPRISE SERVICE DE PLACEMENT

vous avez le bac A ou B

HEC Prép. H.E.C.I., classes préparatoires au Haut Enseignement Commercial International, vous prépare aux Grandes Écoles de Commerce et de Gestion à vocation internationale

6 rue Picot, 75116 Paris. Tél. : (1) 727.18.25
Établissement Privé d'Enseignement Supérieur.

HÔTESSE TUNON
UN VISA POUR TOUTES LES PROFESSIONS DE L'ACCUEIL

(enseignement privé)
Possibilités de stages rémunérés à Epont Center et Disney World (Orlando, FLORIDE)
23 Ecoles TUNON dans le monde.
Ecole Internationale d'Hôtesse TUNON
12006 PARIS
ISA (AAN) rue du St-Sébastien (1) 359.81.10
NOUVEAU! Ouverture section Hôtes d'Accueil

(Publicité)
C.N.A.M.
Cycle d'enseignement 1984-1985
SCIENCE, TECHNOLOGIE ET SOCIÉTÉ (S.T.S.)

Horaires ouvrables (après 18 heures).
- Technologie et société.
- Gestion de la recherche - Développement. Prévision technologique.
- Aspects socio-économiques des techniques spatiales.
- Méthodes de préparation des décisions.
- Politique de l'environnement.
- Prospective et stratégie industrielles.
- Économie du changement technique.

Enseignants : R. BARRE, M. GODET, A. LEBEAU, R. SAINT-PAUL, J.-J. SALOMON, G. SCHMIEDER, P.-F. TENENIE-SUCHOT.

Le Centre S.T.S. organise la préparation au D.E.A. et au doctorat « SCIENCE, TECHNOLOGIE ET SOCIÉTÉ », délivrés conjointement par le C.N.A.M. et l'UNIVERSITÉ PARIS-I.

Renseignements : CENTRE S.T.S. - C.N.A.M.
2, rue de Condé, 75003 PARIS - Tél. : 271-24-14, poste 531

Cours privé 15, boulevard Poissonnière 75002 Paris
TÉL. 261.51.27

CARPENTIER Métro : Rue Montmartre

- De la Seconde au BACCALAUREAT A-B-C-D
- Préparation spéciale : HEC - ESSEC - ESCP - ESCAE
- Section générale - Section économique

JEUNES GENS JEUNES FILLES DEMI-PENSION

Ecole d'Administration et Direction des affaires

L'é.a.d. propose un enseignement portant sur tous les problèmes d'administration et direction des entreprises.

Six options professionnelles en troisième année :

- Finances
- Gestion du Personnel
- Marketing
- Publicité et Relations publiques
- Commerce International
- Informatique

Trois ans d'études après le baccalauréat.

Admissions directes :

- en deuxième année : DEUG ou équivalent en troisième année
- Licence ou Maîtrise
- sur dossier : B.T.S./D.U.T.

Stages et nombreux travaux en collaboration étroite avec les entreprises

U.S.A. : M.B.A. en un an après l'é.a.d. Programmes d'été et stages.

Service de placement
E.A.D. - 15, rue Soufflot, 75240 PARIS Cedex 05 - 329-97-60
Enseignement supérieur privé. Demandez notre documentation.

Nom _____
Prénoms _____
Adresse _____
Niveau d'études _____

JP. Min. 1984

A LA PORTE DU COLLÈGE

Les voies du changement sont semées d'embûches

A la tribune, les hommes qui ont donné leurs noms à des rapports sur le système éducatif...

L'expression d'un participant, « savoir se garder de tous côtés »...

L'Assemblée n'a pas apporté de réponse. Les difficultés auxquelles se heurtent ceux qui veulent changer le fonctionnement du système éducatif...

machine administrative faite pour gérer et pour encadrer, « ce n'est pas une administration de mission qui soit conçue pour dynamiser tout un secteur »...

Des expérimentations entreprises depuis 1981. On parle simplement, évoquant leurs réussites mais aussi leurs échecs...

« Au début nous avons accepté que quelques enseignants de seconde passent plus de temps au lycée »...

Ces incursions, ces démissions parfois. MM. Louis Legrand et Antoine Prost, auteurs de rapports sur les collèges et les lycées...

M. Prost se déclare « relativement pessimiste », mais il fait quand même la différence entre le présent et le passé...

M. Gabriel Colin-Bendit, pionnier du lycée autogéré de Saint-Nazaire, explique que « le changement dans les méthodes pédagogiques ne pouvait être imposé à ceux qui le refusaient »...

« On ne sait même pas qui est certifié et qui ne l'est pas », assure M^{me} Françoise Léahem, professeur certifiée d'histoire-géographie syndiquée au SNES...

Déception semblable de la part de M. Prost, qui évoque « l'incapacité du ministère à impulser le changement »...

Des propos peu stimulants pour des enseignants, isolés dans leur collège ou dans leur lycée...

SERGE BOLLOCH.

Libres enfants de Cloyes-sur-le-Loir

(Lire la suite page 13.)

A l'inégalité statutaire des temps de service dus par chaque catégorie répond à Cloyes une quasi-uniformité des horaires des cours en sens strict...

que. Cette année, seuls deux professeurs sur vingt-huit ont demandé leur mutation...

telle situation, le principal s'est pris pas ombre outre mesure. Il ne met pas en cause la qualité d'enseignement des irréductibles de la SES...

Les opposants ? Il faut pousser la porte d'une des salles réservées à la section d'éducation spécialisée (SES) pour les rencontrer...

La dissidence de deux enseignants de la SES s'est plus aujourd'hui un sujet de mobilisation pour leurs collègues « légitimistes » du collège...

PHILIPPE BERNARD.

Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris. STAGES INTENSIFS ANGLAIS-ALLEMAND ESPAGNOL. CENTRE MALESHERBES 106, bd Malesherbes 75017 PARIS tél. 766-61-34

NADAUD 18/24, rue Tiphaine 75015 PARIS tél. 579.82.37 et 337.71.16 + Métro La Motte Picquet Grenelle. centre de formation pédagogique. PREPARATION SPECIALE AU CONCOURS D'ENTRÉE AUX ECOLES NORMALES D'INSTITUTEURS cours le mercredi après-midi

AVEC ou SANS LE BAC... ESM EST. ENSEIGNEMENT PRIVE 222.51.40. BTS TOURISME • ACTION COMMERCIALE • COMMERCE INTERNATIONAL. SECRETARIAT • INFORMATIQUE • SECRETARIAT TRILINGUE. ESM - 141 rue de Rennes 75006 PARIS - EST 195 bd St-Germain 75007 PARIS

FORMATION SUPERIEURE DE PROTHESISTES DENTAIRES « IFOSUPD ». Etablissements MIXTES assurant une formation de PROTHESISTE DENTAIRE de haut niveau. Cycle normal d'étude de 3 ans. Cycle complémentaire de spécialisation d'un an (préparation BP-BM). Niveau d'entrée 1^{er} sans limite supérieure. 2 ÉTABLISSEMENTS: IFOSUPD-PARIS 7, PASSAGE DELSSERT 75010 PARIS - Tél. (1) 245-77-47. IFOSUPD-AIX 3, RUE A.-LEFÈVRE 13100 AIX - Tél. (42) 23-85-21

INSTITUT D'ÉTUDE DES RELATIONS INTERNATIONALES (I.L.E.R.I.) Etablissement privé d'enseignement supérieur. 12, rue des Saints-Pères, 75007 PARIS. Tél. : 296.61.48. Fondé en 1948, l'Institut donne une formation de caractère juridique, économique et commercial aux étudiants et aux jeunes cadres désireux de se préparer aux CARRIÈRES INTERNATIONALES. L'enseignement est assuré par des professeurs d'Université, des hauts fonctionnaires et des praticiens du commerce international. Le diplôme est admis en dispense de la deuxième partie de l'examen de quatrième année de droit (arrêté ministériel du 16 février 1967) et donne accès aux doctorats. Baccalauréat exigé - Recrutement sur titres - Statut étudiant. Secrétariat ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

sans bac! 9 grands chapitres correspondant à 9 bouées de sauvetage. Spécial Sans Bac! LAPRES-BAC. NOUVEAU CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX. Pour vous ouvrir les grandes carrières de l'hôtellerie et de la restauration de haut niveau à l'échelon international. INSTITUT INTERNATIONAL MAXIM'S DE PARIS. formation supérieure aux techniques de management, de gestion et d'accueil dans l'hôtellerie, le tourisme et la restauration de prestige. Stages en entreprises dès la première année et séminaires spécialisés selon option. Pratique intensive des langues. (admission : niveau bac ou terminales). MAXIM'S célèbre dans le monde entier. DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE. votre nom, votre adresse, code postal, téléphone. INSTITUT INTERNATIONAL MAXIM'S DE PARIS école privée du groupe IPSA 71, Fg St-Honoré, 75008 PARIS/tél. : 266.40.70

SERVATOIRE FRANÇAIS réalisateur monteuse

EN BREF

Les pirates de l'air iraniens assignés à résidence

Les trois officiers et le fonctionnaire civil iraniens qui avaient détourné un avion de l'aéroport iranien et s'étaient posés à Nice, le 19 juin, demandant l'asile politique en France (Le Monde des 20 et 21 juin), ont été provisoirement assignés à résidence dans la région bordelaise. M. Etienne Coccaldi, préfet de police des Alpes-Maritimes, a indiqué qu'il leur faudrait choisir un autre pays d'accueil, le gouvernement français n'étant pas disposé à leur accorder le droit d'asile. D'autre part, l'appareil et les quatre autres iraniens qui y avaient pris place lors du détournement devaient regagner l'Iran dès qu'un équipage sera arrivé à Nice. Enfin, le gouvernement iranien a demandé, dès le mercredi 20 juin, l'extradition des quatre auteurs du détournement.

Intoxication au chrome à Poissy

Une quinzaine de personnes ont été intoxiquées par des émanations de chrome à Poissy (Yvelines) la suite d'une fuite survenue, le 14 juin, dans l'usine Floquet-Monopole, sous-traitant des établissements Talbot. Le chrome échappé de la cuve est passé dans le circuit de ventilation et s'est ensuite répandu dans l'atmosphère. D'ici il est retombé sur des cultures maraîchères voisines. Une quinzaine d'hectares ont été pollués.

La municipalité de Poissy a lancé, le 20 juin, une mise en garde aux habitants pour qu'ils évitent de consommer les produits des vergers et potagers du secteur contaminé. Les personnes intoxiquées présentent des troubles gastriques et des rougeurs cutanées.

Dixine : une usine fermée à Hambourg - Le groupe chimique allemand Boehringer a dû fermer son usine de Hambourg sur décision des autorités de la ville, le 19 juin, après que des traces de dioxine eurent été décelées dans des déchets d'insecticide à base de chlore. C'est la première fois, en Allemagne fédérale, qu'une campagne de presse soutenue par les mouvements écologistes aboutit à la fermeture d'une usine polluante.

L'élément déterminant, dans la campagne menée contre l'usine, avait été la présentation de documents montrant huit bébés affligés de malformations monstrueuses, rappelant les effets des défoliants à l'agent orange utilisés par les Américains pendant la guerre du Vietnam. Même si le lien entre ces malformations et les déchets de l'usine chimique ne sont pas prouvés, le risque était trop grand pour ne pas interdire la fabrication des insecticides au chlore.

Michele Zaza peut être extradé - La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris a rendu, le 20 juin, un avis partiellement favorable à l'extradition de Michele Zaza, trente-neuf ans, demandée par les autorités italiennes qui l'accusent d'avoir été l'un des chefs de la Mafia napolitaine. Si la France décide d'extrader Zaza, ce dernier se verra donc être jugé que pour trafic de stupéfiants, falsification de son passeport et tentative de corruption d'un policier italien. Michele Zaza avait été arrêté à Paris, le 15 avril.

Hara-Kiri et Photo condamnés - La 11^e chambre de la cour d'appel de Paris a infirmé, le 20 juin, le jugement de la dix-septième chambre correctionnelle, qui avait relaxé, le 18 novembre 1983, M. Georges Bernier, directeur de Hara-Kiri, et M. Jean-Marie Gourio, cosignataire des commentaires illustrés de dessins sur l'accident de la route près de Beaune (Côte-d'Or), au cours duquel quarante-six personnes, dont quarante-quatre enfants, avaient péri brûlés, le 31 janvier 1982. Pour injures publiques envers les parents des victimes et contre la mémoire des morts, les deux prévenus ont été condamnés chacun à 20 000 francs d'amende et ensemble à 5 000 francs de dommages et intérêts envers l'Association de défense des familles des victimes.

D'autre part, la société editrice du mensuel Photo a été condamnée le même jour par la première chambre civile de Paris à verser 50 000 francs de dommages et intérêts à la mère de Jacques Mesrine pour atteintes à la vie privée. Dans son numéro de novembre 1983, le mensuel avait publié des photographies de Mesrine abattu dans sa voiture le 21 novembre 1979 et de son cadavre, photos prises à l'Institut médico-légal. Pour le tribunal, « le droit au respect de la vie privée s'étend par-delà la mort à celui de la dépouille mortelle, et nul ne peut reproduire en livrer au public l'image d'un mort sans le consentement de sa famille ».

La reprise du procès des faux Mondrian

Après plus d'un mois de relâche, le procès des faux Mondrian - ces trois tableaux acquis pour six millions de francs par le Centre Georges-Pompidou en 1978 puis refusés - a repris le 20 juin devant la 31^e chambre correctionnelle de Paris (Le Monde des 11 et 12 mai). M. Germain Viatte, conservateur du Centre Georges-Pompidou, a notamment indiqué qu'à l'époque « il y avait un certain secret qu'il fallait respecter (dans cette affaire) pour éviter des fuites malencontreuses ».

Déjà préoccupés par l'absence de toiles majeures de Mondrian dans les collections nationales, les responsables du Musée d'art moderne étaient surtout soucieux de conduire cette affaire avec discrétion.

Si M. Viatte reconnaît aujourd'hui que le Centre Georges-Pompidou a fait preuve d'un certain aveuglement et subi « une sorte d'intoxication », il souligne que la procédure d'achat a pu être entrayée à temps.

Les suites de l'enlèvement de M. Lipsky. Après l'enlèvement, du 14 au 19 juin, de M. Claude Lipsky, ancien animateur du Patrimoine foncier, et son évasion, la police judiciaire de Versailles a entendu plusieurs personnes. Il s'agit, notamment, de trois membres de la famille

M. Halbwax demande la dissolution de la police des polices

M. Rémy Halbwax, secrétaire général du Syndicat indépendant de la police nationale (SIPN), révoqué de la police nationale à la suite des manifestations policières du 3 juin 1983, a demandé, le 20 juin à Paris, la « dissolution immédiate » de l'Inspection générale des services (IGS), la « police des polices ». Selon lui, son directeur, M. Guy Badin, a été « chargé de l'épuration dans la police ».

Au cours de la même conférence de presse, M. Paul Florentz, secrétaire général de l'Union des syndicats catégoriels (USC) de la police, seconde force syndicale dans la police en tenue, a estimé que « l'IGS, qui a servi pendant des années à défendre les fonctionnaires, ne sert aujourd'hui qu'à enfoncer tous ceux qui sont considérés comme des gens mal pensants ». S'ils ne sont pas entendus - ce qui est certain - l'USC-Police et le SIPN se considèrent « en guerre avec la préfecture de police de Paris ».

propriétaire de la ferme de Chaufour-les-Bonnières, dans les Yvelines, dans laquelle M. Lipsky a été séquestré. Les policiers ont d'urgence part interpellé M. Ali-Patrick Hamouda, trente-trois ans, locataire de la ferme et propriétaire d'une boucherie à Mantes-la-Jolie.

SCIENCES

LES NOUVELLES ORIENTATIONS DE L'Océanographie Française

L'IFREMER donnera la priorité aux programmes technologiques et industriels

Le décret créant l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (IFREMER) a été publié au Journal officiel du 8 juin. Décidée le 1^{er} décembre 1982, la création de l'IFREMER consacre la fusion du Centre national pour l'exploitation des océans (CNEOX) et de l'Institut scientifique et technique des pêches maritimes (ISTPM) (1). Les budgets des deux organismes resteront toutefois distincts jusqu'à la première réunion du conseil d'administration, vraisemblablement à la fin du mois d'octobre.

Le nouvel organisme emploie 1147 personnes (724 venant du CNEOX et qui sont toujours sous contrat de droit privé et 423 de l'ISTPM qui gardent leur statut de fonctionnaires), auxquelles il faut ajouter les 400 personnes de Gonaïv, filiale qui a la charge du fonctionnement de 13 navires de recherche, et les 50 personnes de la filiale France-Aquaculture, qui diffuse et commercialise les nouvelles technologies de l'aquaculture.

Les structures de l'IFREMER marquent un changement profond par rapport aux deux organismes précédents. Avant la fusion, chaque grand programme était placé sous la responsabilité d'un directeur installé au siège de l'établissement (Paris pour le CNEOX, Nantes pour

Il y a toutes chances pour que le futur président de l'IFREMER soit M. Yves Sillard, président du CNEOX depuis 1982. M. Jean-Paul Tronché, directeur de l'ISTPM, devrait être nommé directeur général adjoint, chargé des ressources vivantes. Cette répartition prévisible permet donc à M. Sillard de mettre en place dès maintenant les nouvelles structures et de définir les grandes options de l'IFREMER, marquées par la priorité donnée aux programmes technologiques et industriels.

La géophysique et la géochimie marines - Direction de l'ingénierie et de la technologie : M. Jean-Paul Guindard, ingénieur-vent de l'industrie. Trois comités (un scientifique, un pour les ressources vivantes, un pour la technique et l'industrie) sont placés auprès du président pour l'assister et le conseiller. Comme M. Sillard l'avait annoncé (Le Monde du 18 novembre 1983), la priorité est donnée aux programmes technologiques et industriels. L'IFREMER se démarque ainsi notablement des orientations passées du CNEOX.

De l'argyronète au SAGA

Les programmes technologiques et industriels bénéficieront de quelque 83 à 90 millions de francs (en investissement) par an. Pour l'investissement sous-marin (30 millions de francs par an) seront privilégiés : d'une part la recherche sur les robots autonomes pour l'exploration, l'étude et l'évaluation de l'exploitation des grands fonds marins ; d'autre part, la refonte et l'achèvement du SAGA (sous-marin à grande autonomie), nouveau nom donné à l'Argyronète dont le projet avait été lancé en 1968 et la construction abandonnée en 1971 par le CNEOX et l'Institut français de pétrole.

Coût de la mise au point du SAGA : environ 135 millions de francs (certains disent 150 millions) pour la période 1983-1986. Cette somme sera répartie à parts égales entre l'IFREMER et le Comité d'études pétrolières marines et la société Comex. Toutefois le partage pourrait être fait en quatre parts si une société canadienne devenait partenaire dans ce projet. Avec la très récente mise au point par les Saab d'un moteur Stirling à cycle fermé, avec la possibilité de stockage d'oxygène liquide dans des récipients en matériaux composites, le SAGA devrait être doté d'une autonomie d'une vingtaine de jours en plongée, ce qui lui permettrait de se déplacer et de « travailler » sous la glace de mer.

Cette capacité serait encore plus grande si les Canadiens réussissent à construire et à installer sur le SAGA un petit moteur nucléaire. Autre chapitre technologique important : les nodules polymétalliques qui reçoivent 25 millions de francs par an pour la mise au point du prototype de Prélevier libre autonome (PLA) et l'étude d'optimisation d'un système de ramassage. L'IFREMER et le Commissariat à l'énergie atomique (CEA), réunis dans un groupement d'intérêt public, travaillent sur ces projets auxquels l'Allemagne fédérale pourrait aussi s'intéresser.

L'énergie thermique des mers bénéficie de 15 millions de francs par an pour l'étude d'une centrale de 5 MW dont un prototype pourrait être installé à Tahiti.

Parmi les technologies navales (8 à 10 millions de francs par an), l'IFREMER veut jouer le rôle de locomotive de l'industrie française en s'intéressant aux navires non conventionnels. Il a ainsi racheté à la société Bertin les brevets d'un aéroglisseur et a proposé un tel engin à l'Arabie Saoudite pour servir de support à la surveillance de l'environnement côtier. Il étudie ou fait étudier l'optimisation des navires de pêche ; des matériaux nouveaux et les calculs par informatique qui pourraient être utilisés dans la construction navale.

Les ressources vivantes - quelques secteurs prioritaires reçoivent 40 millions par an en premier lieu pour la transformation et la valorisation des produits de la mer, ensuite pour la gestion des stocks des espèces (sauvages) pêchées ainsi que pour l'aquaculture nouvelle.

Le thème « environnement et recherche océanique » bénéficie de 40 à 45 millions de francs par an qui sont surtout consacrés à l'exploitation et à la définition d'un permis minier de nodules polymétalliques, à l'exploration des grands fonds marins (le fossé du Japon en 1984 et 1985, en collaboration avec les Japonais), à l'hydrothermalisme sous-marin, à l'océanographie spatiale et à la tomographie acoustique qui permet de mieux connaître la circulation marine et la structure des eaux des océans.

YVONNE HEBEYROL

(1) Fin 1984, après les amputations qu'ont subies les organismes de recherche le CNEOX dispose d'un budget de 330,4 millions de francs et de l'ISTPM de 95,6 millions de francs.

Advertisement for ECADÉ (Ecole d'Administration et de Direction des Entreprises) featuring a man with a briefcase and the slogan 'Pour réussir, dépliez-vous!'.

Large advertisement for Aerolineas Argentinas with the headline 'LE MOIS DES QUATRE SAISONS.' and an image of an airplane.

Vertical text on the right edge of the page, including 'Le Monde', 'Mich...', 'Quant...', 'nous condu...', 'Grecs et les...', 'L'Agence...', 'Or ce...', 'Depuis...', 'L'Agence...', 'billet', 'Jacqu...', 'D.E.A. en...', 'Mais on ne...', 'L'Agence...', 'billet', 'Jacqu...', 'D.E.A. en...', 'Mais on ne...', 'L'Agence...'.

CYRILUS

au fil des lectures

Témoignage

Jules Roy dans les ruines de Beyrouth

Il y a bien des façons de faire aujourd'hui, celles de nous en poche, le voyage du Liban. On peut essayer de déceler l'échec de dix ans de guerre, d'identifier les responsables de la hémorragie, d'en définir l'enjeu international. On peut même - mais oui ! - s'évader en esbètant la poésie des ruines et le charme indétruite qui survit au désastre. Jules Roy, lui, ne peut que souffrir et hurler, crier d'horreur et de tristesse, car « il faut être un peu saoul pour parler de Liban ».

Ce compte rendu de voyage s'était pourtant fixé un objectif : « J'appartenais à la chrétienté d'Occident et, même si être de Beyrouth, j'allais au Liban rencontrer la chrétienté dans ses épreuves... » Bourricot ? Sans cesse, l'ancien officier recru de guerres se place sous ce totem : l'âne, l'animal de la douceur et du mépris, qui porta le Christ à Jérusalem au milieu des palmes, et en garde, dit la légende, une croix à jamais tracée sur l'échine.

Jules Roy rencontre les « Héritiers béniéux », les fanatiques de l'islam, les massacres imbeciles, la grande déresse des innocents qui lui rappelle la Kabylie et le Tonkin des années mortes. Il en est sûr : « Le Liban qu'on a connu est mort et le nouveau Liban chéris sera arabe. » Il y cherche avec angoisse une place pour ses frères de foi et de pèché, semblant parfois oublier qu'ils sont chez eux et que le parallèle avec ses colons d'Algérie est abusif. Quel Liban serait concevable demain, sans ceux qui ont fait le Liban de tous les jours ?

Étrange lecture d'amour, apocalyptique et confuse ! « Faut-il être idiot pour se mettre dans des états pareils ? » soupire l'auteur, rentré dans sa chambre d'hôtel et se regardant sans indulgence au miroir. Sa culpabilité diffuse d'ancien massacreur aidé de civils allemands pour la bonne cause, son horreur de la guerre, vieille maîtresse décaïcée, affleure dans ce texte furibond et douloureux.

Parti pour comprendre, Jules Roy a senti. Le péril des chrétiens l'avait lancé dans cette enquête. Le meilleur de tous les Libanais, la vanité de leurs justifications et de leurs haines, l'ont fait vaciller de ruine en ruine, épuisé de l'espérance. Et c'est « Beyrouth, vers la mort... ». Après avoir enfin vu l'immonde cri du général fasciste à l'ordre de la guerre d'Espagne, le violent « bourgeois de la chrétienté » se redresse, soulagé, sur ses pattes flageolantes. Son petit livre, c'est un peu de la culture et de la pitié de Dieu.

PAUL-JEAN FRANCESCHINI

* BEYROUTH, VIVA LA MUERTE, de Jules Roy, Grasset, 285 p., 59 F.

Poésie

Le refuge de Charles Juliet

« L'écrivain tire profit de tout, fût-ce de ce qui en lui repousse l'écriture », écrit Charles Juliet, qui avait déjà noté dans son Journal (1) comment une œuvre se nourrit du désarroi d'un homme.

On retrouve dans trois petits livres qui paraissent simultanément cette écriture intranquillante où toute complaisance semble banale, comme par enchantement.

« Brèves pour un double et l'indécidable » - Trop ardents sont un rigol par la concision de la forme et de la pensée. Les poèmes sonnent comme des sentences : « Le naufrage première porte de la connaissance... »

Dans Retour, une courte nouvelle, Charles Juliet nous entraîne sur les traces d'un homme qui, à l'occasion d'un rapide voyage dans le village de son enfance, doit affronter son passé pendant quelques heures.

Toutes les rencontres du narrateur démentent ou troublent sa mémoire, et le voyageur se laisse porter par les petits riens dans lesquels les vies s'émoussent.

Charles Juliet, qui refuse les frontières, car il se sent déplacé partout, a fait de l'écriture son refuge contre les cyclones qui l'habitent.

PIERRE DRACHLINE.

* BRIBES POUR UN DOUBLE, de Charles Juliet, Arfuyen, 40 p., 40 F.

* L'INEXORABLE - TROP ARDENTE, du même auteur. Fata Morgana, 80 p.

* RETOUR, du même auteur. L'instant perpétuel (S. rue Guillaume-le-Cogégnant, 76000 Rouen), 30 p., 60 F.

(1) Trois volumes publiés chez Hachette dans la collection « POL ».

Les tempêtes intérieures de Jean-François Mathé

« Toutes les voix dont on se fit un ciel sous le jour d'été perdus, pour-mises par la peine rétrograde », écrit Jean-François Mathé, qui, dans Navigation plus difficile, son cinquième recueil (1), nous guide entre des récits amers.

Ce poète refuse de savoir pour qui et pourquoi il continue de témoigner, alors que seule l'indifférence répond, jusqu'à aujourd'hui, à ses tempêtes intérieures.

Jean-François Mathé se laisse porter par les images et les sentences qui l'imposent à sa plume. Près de lui, son suicide, sans cesse ajourné, repose calmement tel un chien fidèle.

« Pâles et tremblants, confie-t-il encore, nous devenons les petites bleues de la nuit, ses étoiles d'en bas... » Il est possible qu'un joueur se cache habilement derrière ces écrits qui jouent si bien avec les phrases grincantes.

Capitaine de ses sarcasmes, ce navigateur solitaire nous donne rendez-vous dans des lies au sein desquelles « chaque souvenir de carresse est une flamme et le froid a trahi les lois ».

P. Dra.

* NAVIGATION PLUS DIFFICILE, de Jean-François Mathé, Rougerie, 40 p., 24 F.

(1) L'auteur a déjà publié l'Instant (1972), Instant d'évanouissement (1976). Ou bien c'est une absence (1978), Mais encore (1981).

science-fiction

A travers temps

« MILLENIUM, le dernier roman de John Varley, est un récit original et passionnant sur le thème des voyages temporels. C'est aussi un hommage appuyé à quelques-uns de ses prédécesseurs dans le domaine : les titres de leurs œuvres joliment l'itinéraire des héros. En outre, John Varley excelle dans cet art, typiquement anglo-saxon, du récit-catastrophe. Un accident d'avion, à notre époque, fournit le point de départ : c'est, nous dit-on, la plus grande catastrophe de l'histoire de l'aviation. Mais, au fin fond de l'avenir, il existe des voyageurs du temps qui enlèvent in extremis les gens promis dans le passé à une mort certaine. Elle, Louise, dirige le commando des kidnappeurs. Lui, Bill, mène l'enquête sur l'accident, au vingt et unième siècle. Un John Varley sardonique et un peu satanique conduit le bal de l'étrange, organisant le délire avec un soin minutieux. (Millennium, de John Varley, traduit de l'américain par Jean Bonnefoy, Denoël, 320 p., 39,80 F.)

« JACQUES SADOUL voit dans son récit La Mort du héros un « itinéraire magique ». C'est aussi une belle cavalcade littéraire, sous prétexte d'une légende de la nuit des temps. L'auteur se glisse avec tant de naturel dans le fabuleux Nibelungen qu'il a l'air de l'avoir inventé. Il fait mieux : il la recrée, en situant dans un « monde des rêves » clairement venu de la science-fiction, le mythe des « nains au trésor » cher au folklore germanique. La nymphe Mylène explique à Sigurd, le héros : « Notre univers a été façonné par les rêves des hommes du monde de la réalité, les Hautes Terras par les songes des enfants. »

Rien n'est plus difficile à écrire qu'un récit moderne sur un thème légendaire. Jacques Sadoul y réussit, grâce à la qualité de son style, fluide et pur, incisif et dépouillé, qui n'est pas sans évoquer celui d'Albert Vidalin. La Mort du héros est un bijou du clair de lune. (La Mort du héros, de Jacques Sadoul, Denoël, 256 p., 88 F.)

« PAMELA SARGENT consacre par une édition française de grand luxe, dans la collection du « Livre d'anticipation », que dirige Daniel Watthay, chez Opta : c'est mérité. Après le Règne des immortels, voici réunis en un seul volume Copies conformes et l'Etoile blanche, ses premiers romans. Cette jeune New-Yorkaise était surtout connue jusqu'ici pour ses autobiographies Des Femmes et des Merveilles (le Le livre d'or de Presses Pocket). Elle s'affirme aussi dans la science-fiction réaliste, puisant son inspiration aux sources de la biologie et de la médecine. Copies conformes est sans doute la meilleure histoire de clones jamais écrite, et l'Etoile blanche la meilleur récit sur la médecine aux prises avec des maladies nouvelles et une éthique monstrueuse. Deux œuvres passionnantes et graves. (Copies conformes et l'Etoile blanche, de Pamela Sargent, traduit de l'américain par Françoise Maillet, Opta, 540 p., 180 F.)

« CARTHAGE SERA DÉTRUITE... enfin peut-être. Car nous sommes en pleine utopie dans ce livre de Pierre Barbet. Et Jupiter voit quelles transformations l'enquêteur temporel Setri - dont c'est la deuxième aventure - va encore faire subir à notre histoire. Grâce à lui, Hannibal a conquis Rome... mais il est conquis à son tour par une princesse libre. L'aventure est contée avec allégresse et juste ce qu'il faut de précision dans le décor historique pour rendre le récit arasant et crédible. Pierre Barbet est d'ailleurs un spécialiste du genre, et son plus célèbre roman, l'Empire du Baphomet, mêle extraterrestres et templiers. Cet écrivain, seul auteur français de science-fiction régulièrement traduit aux États-Unis, poursuit sans bruit une œuvre modeste mais solide. Il est temps de la rendre justice. (Carthage sera détruite, de Pierre Barbet, Fleuve noir, 192 p., 16,50 F.)

MICHEL JEURY.

Les mille et une nuits de notre temps, le cycle de Majipoor. PAR ROBERT SILVERBERG LE CHATEAU DE LORD VALENTIN CHRONIQUES DE MAJIPOOR Du même auteur: LES MONADES URBAINES Collection "AILLEURS ET DEMAIN" ROBERT LAFFONT

PIERRE DAIX La porte du temps ROMAN AUX EDITIONS DU SEUIL 89 F. L'intelligence de la vie. Colette Seghers / L'Espresso Ce livre fort et bouleversant est tout empreint de passion et de sensualité. Michelle Gauthier / Le Figaro Une vérité XXe siècle... l'envahissant et obsédant roman de Pierre Daix. Claude Gayman / L'Unité SEUIL

JEAN-PAUL BERTAUD LES AMIS DU ROI Journaux et journalistes royalistes en France de 1789 à 1792 "Vous lirez Jean-Paul Bertaud d'un seul trait. Son livre est vif, intelligent, mesuré, généreux, sympathique. Jean-Paul Bertaud est un historien confirmé." PIERRE CHAUNU, de l'Institut "LE FIGARO" pour l'Histoire PERRIN

Jean-Noël SCHIFANO Chroniques napolitaines Texte magnifique, d'une beauté plastique et d'une sensualité comme il est rare que la littérature de chez nous nous en offre. Françoise Nénalitz / Le Matin "Le roman historique, avec cet auteur, prend une grandeur, une dimension théâtrale et érotique stupéfiantes." Jacques-Pierre Amette / Le Point GALLIMARD nrf

JOSÉ FRÈCHES LE COÛT D'ÉTAT PERMANENT APRES LE COUP, LE COÛT. ÉDITIONS DE LA TABLE RONDE

histoire littéraire

Quand G. R.-D. se délivrait de G. R.-D.

« Qu'est-ce que c'est moi ? Connais pas... », écrivait le dadaïste Ribemont-Dessaignes, qui vint au monde il y a cent ans.

FILS d'un « accoucheur » célèbre en son temps, Georges Ribemont-Dessaignes naquit à Montpellier le 19 juin 1884. D'une enfance aisée passée à Neully il conserva - premier paradoxe - le goût des jardins alpins et des fleurs sauvages, ainsi qu'une indifférence affirmée à l'égard de toutes les valeurs bourgeoises, fades caritatives, dont le jeune homme entreprit très vite de se débarrasser.

L'exemple de Marcel Duchamp lui apprit ce que l'on ne dit pas dans les académies : que l'art est un libre jeu où l'esprit et le corps s'engagent jusqu'à l'euphorie d'une totale déraison. Comme Dada, son véritable père, G. R.-D., qui sut ne pas devenir un artiste célèbre, préféra rire de toute la pesanteur qui nous entoure. Rire à sa manière, en tout cas.

Mobilisé en 1915 et envoyé dans les bâtiments de l'École militaire, où il était chargé de répondre aux familles des disparus, Georges Ribemont-Dessaignes écrit les brouillons de l'Empereur de Chine, début d'une production théâtrale qui mériterait sans aucun doute une attention plus grande que celle qui lui a été accordée jusqu'ici. Les personnages que crée G. R.-D. - vont, selon Georges Fillement, jusqu'aux plus extrêmes limites de leur personnalité. Ils atteignent cette zone interdite où la société vous fait passer pour fou.

Et puis Dada vint s'installer à Paris, avec ce parfum étranger que dénonçaient les buns patriotes. « Dada », proclamait Ribemont-Dessaignes, n'est pas Français. Mais il n'est pas allemand, il n'est d'aucun pays. C'est une maladie vengeresse, un fléau ? Soit.

Deux années durant, le groupe Dada parisien, qui comprendra de multiples présidents - plus particu-

lièrement Tristan Tzara, Francis Picabia, G. R.-D., André Breton et quelques autres, - multiplie les provocations publiques. « Avant de descendre parmi vous afin d'arracher vos dents gâtées, vos oreilles gourmeuses, votre langue pleine de chancre. Avant de briser vos os pourris », scandie Ribemont-Dessaignes dans son premier manifeste, dédié Au public, devant une salle que l'annonce de la venue de Charlie Chaplin « en chair et en os » a remplie à craquer...

Dada s'amuse bien

Après ce coup d'envoi, les manifestations se succèdent : six en deux mois, sans compter les expositions ! Au cours de la soirée donnée le 27 mars 1920, au Théâtre de l'Œuvre, ce même public put écouter un exemple à peu près unique de musique dada : le Pas de la chicorée frisée. « À la sixième mesure, écrivait un journaliste présent, on se sentait devenir enragé. L'auteur, un des dadaïstes des plus initiés et des plus notoire, qui vint exprimer sur scène de sublimes pensées », était, bien sûr, Georges Ribemont-Dessaignes.

Dada s'amuse bien. Son but était tout simple : détruire. Point de divergence avec les surréalistes, qui entendaient aussi découvrir le chemin qui mène à une autre réalité et marcher vers ce que Ribemont-Dessaignes appelle ironiquement la « terre promise ». Prenant son envol au-dessus de déserts imaginaires qui ne sont que le reflet du vide que nous portons en nous - l'Oiseau Non de l'Austrache aux yeux clos n'appelle à aucune autre révélation que cette évidence : non égale oui, égale rien.

Se méfiant de tout système et estimant qu'entre Dieu et Diable il est inutile de choisir, G. R.-D. vécut les débuts du surréalisme comme une forme de trahison et, sans refuser aux tentatives d'André Breton l'estime qu'elles lui semblaient mériter et l'écart, comme lorsqu'on se trouve face à « un objet magique qui n'est pas de votre intimité ».

Les attaques assez mesquines dont G. R.-D. fut l'objet pour ses travaux alimentaires (sa situation personnelle devenait de plus en plus difficile) ne parurent que le conforter dans cette attitude. Sa sympathie allait plutôt aux membres du Grand Jeu - René Daumel, Gilbert-Lecomte et Josef Sina surtout - dont il prit la défense lors de la réunion organisée par André Breton rue du Château, le 11 mars 1929. Le thème retenu, « L'examen critique du sort fait récemment à Léon Trotsky », cachait mal sa volonté de juger des membres dissidents.

« Votre action révolutionnaire : l'esquisse de personnes, écrit G. R.-D. à Breton. En somme, avez-vous jamais fait autre chose ? » Il parlait ensuite d'« une mesquinerie de colégiens ».

La rupture est cette fois définitive. De leur côté, les membres du Grand Jeu prévoient de rendre hommage dans les Cahiers du Sud à Georges Ribemont-Dessaignes, dont l'œuvre, écrit Daumel à Rolland de Renville, est pleine « de notre esprit - et même de nos formules : faire le vide en soi, l'homme doit se délivrer de l'homme (...)

« Les hommes se regardent dans la solitude »

Cette même année 1929 correspond aussi à la création de Bifur. Aidé de Nino Frank, Ribemont-Dessaignes en assure la direction littéraire. Tout au long de ses huit numéros qui accueillent de nombreux écrivains étrangers, et non des moindres ! Bifur témoigne de cette sensibilité aux choses, de ce goût de la vie et du refus de toute doctrine qui furent les guides de G. R.-D. Sa ferme d'anarchisme personnel. L'infécondité progressive du directeur-proprétaire au diktat du parti communiste ainsi que de nouveaux problèmes dans la vie privée de G. R.-D. hâtèrent la fin de cette aventure.

En 1934, un lendemain de la parution de Monsieur Jean, auquel devait être attribué le prix des Deux-Magots, Georges Ribemont-Dessaignes quittait brusquement Paris. « Les hommes, écrivait-il peu de temps auparavant, se regardent dans la solitude, seules les femmes sont dans l'amour. »

Ensuite, viendront des années de silence dans une petite bourgade de montagne, Villar-d'Arène. Le « dadaïste des plus initiés », le « fils unique de Dada », y tient une pension de famille et prépare des plats à sa façon pour quelques habitués.

La guerre - une autre guerre - réveille le poète, qui, sans doute, n'e

fait que sommeiller sous ses habits d'ermite. Un long texte de lui est diffusé sur les ondes de la France libre : collaborateur de Fontaine (« Une nuit sans trêve », « La liberté ou le bourreau ») et de Poésie, puis à nouveau des Cahiers du Sud, Ribemont-Dessaignes trouve dans cette fraternité, d'autant plus nécessaire qu'elle est durement compromise, d'autres accents - un lyrisme instinctif qui se percevait déjà derrière les imprécations des premiers poèmes.

Ariane la « beauté de cire »

En 1945, peu après que G. R.-D. se fut marié, parut Ecco Homo, recueil de poèmes que domine la présence d'Ariane, « beauté de cire », sortie de l'enfer et des sables du désert - Ariane « dans sa cage de verre » vers laquelle s'avancent, multiples, ses amoureux. Marche hésitante qui maintient le poète au bord des abîmes. Récitatifs et duos alternent, scandant la non-comnaissance de l'homme qui s'interroge pour savoir quelle est sa place, s'il en est une, dans l'univers.

L'année suivante Georges Ribemont-Dessaignes s'installe non loin de Juan-les-Pins pour y cultiver des cactées, ou des anémones. Près de lui, l'activité artistique et mondaine qui sévit sur la Côte bat son plein.

Pour vivre, il doit sans cesse avoir recours à de nouveaux subterfuges. La radio, des ouvrages à présenter ou à traduire, lui en fournissent quelques-uns. En même temps ces travaux sont l'occasion d'exprimer, en clair, certains choix. A ce point de vue, la traduction des poèmes de Nietzsche, ou la présentation des œuvres de Rimbaud pour le Club français du livre sont révélatrices de cet état de révolte que les années auront été impuissantes à ternir.

Sur la table de G. R.-D. s'accumulent des poèmes et des dessins où le noir de l'encre et le blanc du papier se heurtent et se blessent comme les créatures de ses romans. De sa terrasse il aperçoit la mer et les détails de collines avec le défilé de leurs résidences secondaires. D'un œil amusé, Georges Ribemont-Dessaignes regarde cet univers où toutes les choses tendent à se confondre. Un peu perdu, lorsque quelque témoignage d'admiration parvient jusqu'à lui, comme par magie. L'Amo en paix, l'Empereur de Chine pourra gagner l'ombre du rocher qu'il a choisi (1).

JEAN-PIERRE BEGOT.

(1) Georges Ribemont-Dessaignes est mort à Saint-Jeannet, dans les Alpes-Maritimes, le 9 juillet 1974.

Elsa MORANTE
Aracoeli
roman
traduit de l'italien par Jean-Noël Schifano
« Un homme de quarante ans qui recherche les traces de sa mère plonge dans l'enfer de la mémoire éternellement recommencée. Le magnifique retour d'Elsa Morante »
Angelo Rinaldi L'Express
GALLIMARD urf

Gilles Pudlowski
Le devoir de français
Apostrophes : 22 juin.
« Intelligent, drôle, naïf, malin, Gilles Pudlowski nous redonne à lire et à voir tout ce que l'on ne savait plus savoir. »
Françoise Xenakis - Le Matin de Paris.
« Ce livre est un chant d'amour. Ils se font rares. »
Jacques Duquesne - Le Point.
« Une réussite singulière, inclassable, et c'est une indiscutable entrée en littérature. »
François Nourissier - Le Figaro Magazine.
« Un envoûtement. L'élève est doué. Il ira loin. »
Jules Roy - Le Nouvel Observateur.
Flammarion

VERCORS
CENT ANS D'HISTOIRE DE FRANCE ***
Les nouveaux jours
Briand l'oublié 1942-1962
Esquisse d'une Europe
Plon

éditions galilée
9 rue Linné 75005 Paris tel : 331.23.84
Collection Débats dirigée par Michel Delorme.
Max Gallo
Les idées décident de tout
7 articles parus dans la presse entre avril 83 et janvier 84 qui instituaient le débat intellectuel-État.
« Ces articles sont ainsi pour moi la preuve que l'engagement s'il est explicite est une des conditions de la liberté de l'intellectuel. »
« Chacun a le droit de proclamer qu'il veut et doit sortir de l'arène ou d'affirmer que torer est un non-sens. Il n'empêche que la corrida continue. Et qu'il ne faut pas transformer en absolu son choix personnel ou l'expérience amère de l'engagement politique en diapason des problèmes que pose l'intellectuel à la politique. »
128 p., 49,00 F
Jean-François Lyotard
Tombeau de l'intellectuel et autres papiers
La place et le rôle de l'intellectuel dans les affaires publiques. Le rayonnement de l'esprit est-il encore une force politique ?
96 p., 50,00 F
Edgar Morin
Le rose et noir
Un diagnostic sociolinguistique à chaud : un examen des grâces et des disgrâces du temps de la rose.
112 p., 56,00 F
Catalogue sur demande.
Éditions Galilée
9 rue Linné 75005 Paris TEL: 331.23.84.
Diffusion - Distribution : CDE-SODIS.

Bibliographie
- L'Empereur de Chine, le Serain muet et le Bourreau du Pérou, Le Sans Pareil, 1921 et 1929 ; réédité sous le titre Théâtre, chez Gallimard, 1968.
- L'Austrache aux yeux clos, Le Sans Pareil, 1924.
- Ariane, Le Sagittaire, 1925 ; réédité par les éditions J.-M. Place, 1977.
- Céléste Ugoïn, Le Sagittaire, 1926.
- Le Bar du lendemain, Emile Paul, 1927 ; réédité chez Gallimard, 1972.
- Clara des jours, Les Cahiers du Sud, 1927.
- Frontières humaines, Ed. du Carrefour, 1929 ; réédité aux éd. Plasma, 1979.
- Adolescence, Emile Paul, 1930.
- Elsa, Grasset, 1931.
- Faust, Imp. Paillard, 1931.
- Monsieur Jean ou l'Amour absolu, Grasset, 1934.
- Ombres (poèmes), René Debresse, 1942.
- Ecco Homo (poèmes), Gallimard, 1945.
- Smetarling, Corrès, 1945.
- Le Temps des catastrophes, Calmann-Lévy, 1947.
- Tien-Tien (livre pour enfants), Gallimard, 1952.
- Dada, ou du mouvement Dada à l'espace abstrait, Julliard, 1958 ; réédité sans les documents, coll. « 10/18 », 1973.
- La Nuit, la Faim (poèmes avec des gravures de Georges Braque), Maeght, 1960.
- Le Sang, la Sève, l'Eau et les Larmes (poèmes), J. Gornaldy, 1968.
- Cryptogrammes, n° 1 (20 lithographies et 20 poèmes), Pierre Cheva, 1968.
- La Ballade du soldat (poèmes illustrés de 34 lithographies de Max Ernst), Pierre Cheva, 1972.
- Le Règne végétal (poèmes avec des collages de Max Papart et des photographies d'André Villard), Ed. de l'université d'Ortawa, 1972.
- Dada I et Dada II (recueils de textes de la période Dada, certains restés inédits), Champ libre, 1974 et 1978.
Présentations et traductions d'ouvrages
- Man Ray, Gallimard, 1930.
- Ulysse dans la cité, d'Illarie Voronca, Le Sagittaire, 1933.
- Peines perdues, de Jacques Baron, Corrès, 1933.
- Les Troubadours (textes choisis et traduits), Egloff, 1948.
- Utrill ou l'Enchantement des rues, Sina, 1948.
- Poésies complètes, de Nietzsche (traduction), Le Seuil, 1948 ; réédité par les éd. Plasma, 1982, et par les éd. Champ libre, 1984.
- La Chartreuse de Perme, de Stendhal, Guide du livre, 1954.
- La Religieuse et les Bijoux indiscrets, de Diderot, Club français du livre, 1958.
- Œuvres, de Savinien Cyrano de Bergerac, Club français du livre, 1957.
- Sonnets, de Michel Ange (traduction), Club français du livre, 1961.
- Le Neveu de Rameau, de Diderot, Club français du livre, 1962.
- Romans et cortès, de Voltaire, Club français du livre, 1963.
- Œuvres, d'Arthur Rimbaud (avec des documents iconographiques), Club français du livre, 1965.
« Pour ce qui concerne la partie graphique de l'œuvre de Georges Ribemont-Dessaignes, il faut signaler le catalogue édité par Pierre Cheva en 1976. »

Peguy
CALMAN-LÉVY

lettres étrangères

Cette étonnante famille Powys

Les onze enfants de Charles Powys constituent une des familles littéraires les plus extraordinaires de notre temps.

DANS une lettre adressée à son cadet, Littleton, Llewelyn Powys évoquait la « tête blanche et mélancolique » de leur frère Theodore.

Un personnage vraiment énigmatique, ce T.F. Powys. Entre 1900 (il est alors âgé de vingt-cinq ans) et 1953, date de sa mort, il ne quittera presque jamais le petit village du Dorset où il s'était établi en compagnie de sa femme, Violet.

Cette œuvre a été partiellement traduite en français. Entre 1950 et 1962, les éditions Gallimard ont publié trois ouvrages de T.F. Powys : un recueil de nouvelles, Le Capitaine Patch, et deux romans, De vie à trépas et le Bon Vin de Mr. Weston.

M. Bugby fait peur aux oiseaux, roman que publient les éditions Jean-Cyrille Goddefroy.

Pour parfaitement accessibles qu'ils soient, les récits de T.F. Powys n'en demeurent pas moins teintés d'une coloration particulière. Dans sa préface au Bon vin de Mr. Weston, Henri Fluchère présentait ainsi l'écrivain britannique : « Il est surprenant, mais sans doute explicable, que T.F. Powys n'ait pas acquis entre les deux guerres la réputation qu'il méritait de son œuvre et de sa vie. »

Un avis partagé par Patrick Renaux, qui note dans son avant-propos à M. Bugby : « Entre l'œuvre de Theodore et l'œuvre de Dieu, il y a une filiation qui donne le vertige, car on ne sait plus très bien qui est le père de l'autre. »

La mort cette « petite ironie de la vie »

Ce n'est pas pour autant qu'il convient de ranger T.F. Powys dans la catégorie des mystiques. Il y a chez lui une dimension trop humaine et pragmatique. Le décor de la plupart de ses récits consiste en un village où s'agitent les hommes et leurs passions.

solite M. Bugby, qui ne pense qu'à courir après les « Innocents zoziaux ».

Ces modestes créatures semblent tout droit sorties de l'univers d'une farce ou d'une satire. Peu à peu, pourtant, cet allègre tableau de mœurs s'assombrit. Une ombre plane au-dessus du village, une sorte de menace. Thomas Hardy aurait invoqué ici le destin. T.F. Powys évoque quant à lui cette « petite ironie de la vie » qu'est la mort. Rien de très tragique dans tout cela. Au contraire : à cause même de l'humour dont il fait preuve et du décor qu'il brosse (ce village semble un cocon, une matrice), l'auteur finit par faire passer au second plan cet aspect de l'inéluctable.

De Theodore, il est bien entendu question dans l'ouvrage qu'a consacré Richard Perceval Graves aux frères Powys. Cependant, vue la rareté des matériaux biographiques le concernant, on peut avoir l'impression qu'il s'est volontairement privé de vie, pour reprendre une expression de F. Renaux. En revanche, pour ce qui est de John, et surtout de Llewelyn (auteur de plusieurs essais dont aucun n'a été traduit en français), R.P. Graves ne nous épargne aucun détail.

John, l'aîné d'une lignée de onze enfants, apparaît véritablement comme la poure maîtresse d'un clan où rien ne paraît simple : ni la vie ni les amours. C'est John qui règle tous les problèmes. Malgré ses nombreux voyages, ses séjours prolongés aux États-Unis (où il gagna longtemps sa vie comme conférencier), il trouve le moyen d'épauler ses frères, au premier rang desquels, bien évidemment, se trouve Theodore, toujours coincé entre ses « déprimés » et ses dramatiques problèmes matrimoniaux.

On peut d'ailleurs se demander (mais là-dessus R.P. Graves ne donne aucune indication) comment John Cowper Powys a pu dans le même temps se préserver et bâtir son œuvre. Entre 1891 et 1963, il publiera une dizaine de recueils de poèmes, une trentaine d'essais et une quinzaine de romans. A cela viennent s'ajouter des correspondances et un journal, inédit à ce jour, d'environ quinze mille pages manuscrites. Si une bonne partie de l'œuvre romanesque de J.C. Powys est accessible en français (voir notre encadré), ses essais ont connu ici un sort moins favorable.

Il n'est de vraie vie qu'intérieure

Pour qui n'a jamais sondé les arcanes du monde de J.C. Powys, ces deux ouvrages sont précieux en ce qu'ils éclairent l'univers de sa création romanesque. On a écrit beaucoup de sorties concernant cet aspect, J.C. Powys étant systématiquement accommodé aux sautes mystiques du moment, passant d'un bouddhisme de bazar à un céleste d'illuminés. La vérité est plus simple. Qu'il parle de philosophie ou de littérature (il a écrit quantité d'essais sur ses contemporains et sur les classiques, notamment Kabezas), l'auteur de Givre et Sang sort toujours des sentiers battus.

EXTRAITS « S'échapper, s'échapper, s'échapper... »

« La psychanalyse a montré qu'elle était l'arme infernale de la conscience grégaire, un véritable engin de destruction de la dignité et de l'intimité de l'individu. (...) Ce que fait la psychanalyse, particulièrement entre les mains de ses adeptes, c'est de dépersonnaliser l'âme et de la réduire à un ensemble d'émotions produites à la chaîne, si grossières et ternes que nous devenons semblables à autant de marionnettes d'un Guignol érotique. »

« Quand notre solitude est envahie et que le silence tragique qu'elle aspire à le droit de vivre est rompu par la foule, il y a une merveilleuse consolation à nous dévouer, non seulement de notre vêtement mais de notre chair et de notre sang, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus rien à tourmenter en nous qu'un squelette aux bras et aux jambes écartés et un crâne qui pourra être tenu dans des mains humaines à mille ans d'ici. »

roman Les morts ludiques de Virgil Tanase

Un faux thriller où la mort danse le tango.

MALGRÉ ses origines, rien ne destinait Virgil Tanase, venu d'une Roumanie qui semble sortir d'un délire de Jarry, à écrire ces textes amers et grinçants où la mort s'amuse avec des héros panmés et désabusés.

Héros malgré lui d'un fait divers qui a nui à son renom d'honnête homme et d'honnête écrivain, Tanase a failli bel et bien mourir innocent, victime de sombres règlements de compte entre services secrets ennemis ou rivaux.

Roman gendarme, tel est le sous-titre de son dernier livre. Ce texte fera les délices de ceux qui aiment les romans policiers. L'identité de la victime, une superbe jeune femme assassinée dans le train pour Venise, est vite dévoilée ainsi que le mobile de ce crime nullement crapuleux.



Les frères Powys vus par CAGNAT : Llewelyn, John Cowper et Theodore Francis (au centre, en bas).

« Ce qui fut la vie sur les quatre roues de leurs automobiles n'eut aucune expression de grande joie. La vitesse de leur véhicule est l'égale de leur méprisable distraction. Ils furent à ce pas insensé le démon de l'enfer. »

« Ceux qui furent la vie sur les quatre roues de leurs automobiles n'eut aucune expression de grande joie. La vitesse de leur véhicule est l'égale de leur méprisable distraction. Ils furent à ce pas insensé le démon de l'enfer. »

Conséquence logique, le bonheur au sein de ce monde ne saurait être un état. On le trouve seulement dans des instants qu'on a soi-même suscités. C'est une leçon que J.C. Powys tire de sa propre expérience. Pour lui, il n'est de véritable vie qu'intérieure. D'ailleurs, dit-il quelque part, ce n'est pas ce que nous faisons qui est important, c'est ce que nous pensons. Sans doute le seul dogme que Powys acceptera jamais. Voilà pourquoi il convient de le lire pour ce qu'il est : un prodigieux brasseur de vent. De ce vent qui porte sur ses ailes la poussière des étoiles, les embruns d'un océan infini, les larmes amères de nos désespoirs étouffés.

BERNARD GENÈS. * M. BUGBY FAIT PEUR AUX OISEAUX, de Theodore Francis Powys, traduit et (très bien) traité de l'anglais par Patrick Renaux. Ed. Jean-Cyrille Goddefroy, 252 p., 69 F. * THE BROTHERS POWYS, de Richard Perceval Graves (en anglais). Ed. Routledge et Kegan Paul (Londres), 374 p., 14,95 \$.

* UNE PHILOSOPHIE DE LA SOLITUDE, de John Cowper Powys, traduit de l'anglais par Michel Waldberg. Ed. La Différence, 136 p., 65 F. * L'ART DU BONHEUR, de John Cowper Powys, traduit de l'anglais par Marie-Odile Marek. Ed. L'AGE d'Homme, 176 p., 79 F.

Livres disponibles en français * JOHN COWPER POWYS (1872-1963). Romans - Les Sables de la mer, Christian Bourgois. - Camp retranché, Grasset. - Wolf Solent, Gallimard. - Givre et Sang, Le Seuil. - La Fosse aux chiens, Le Seuil. - Morwyn, Veyrier. - Les Enchantements de Glastonbury, 4 volumes, Gallimard.

* THEODORE FRANCIS POWYS (1875-1953). Romans - De vie à trépas, Gallimard. - Le Bon Vin de Mr. Weston, Gallimard. Ce roman a été publié pour la première fois dans la NRF en décembre 1935 et avril 1936 par les soins de Jean Paulhan. - M. Bugby fait peur aux oiseaux, J.-C. Goddefroy. Nouvelles - Le Capitaine Patch, Gallimard.

VIENT DE PARAITRE 40 NOUVELLES TOME III

Le Monde VOICI SURGER DES UNIVERS ÉTRANGES OÙ LA RÉALITÉ SE DÉCHIRE BRUSQUEMENT ET DEVIENT COCASSE, FANTASMAGORIQUE OU ANGOISSANTE... des textes merveilleux de Maurice Pons, Georges Sédar, Peter Seeberg... Revenus de l'enfance ou d'un lointain passé, voici des personnages insolites qui revivent sous la plume magique de l'Israélien Samuel-Joseph Agnon, du Français d'origine tunisienne Albert Boccard, du Grec Philippos Dracodaidis... Si quelques auteurs figuraient déjà dans les sélections précédentes, la plupart sont de nouveaux venus. Ils témoignent, par la diversité de leurs origines, de la vitalité d'un art en pleine renaissance.

BON DE COMMANDE « 40 NOUVELLES, TOME III » NOM PRÉNOM ADRESSE CODE POSTAL VILLE NOMBRE D'EXEMPLAIRE (S) x 29 F (franc d'expédition inclus) F COMMANDE À FAIRE PARVENIR AVEC VOTRE RÉGLEMENT AU MONDE SERVICE DES VENTES AU NUMÉRO, 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09

Le et bout du coup de... Propriété... BAUGRIN... CHATEAU... M. BUGBY FAIT PEUR AUX OISEAUX...

04 01 15 50

SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX LA MOUCHE ET LE PANTIN... TAGIKI NO, Parc du Champ-de-Mars, 21 h.

Les salles subventionnées

COMÉDIE-FRANÇAISE (206-10-20), 20 h 30 : Rue de la Folie-Coronille. CHAILLOT (727-81-15), Théâtre Gémérald, 20 h : Hommage à Corraze.

Les autres salles

A. DEJAZZ (887-97-34), 20 h 30 : Nives Hirondelles. ANTOINE SEMONE BERRIAU (208-71-71), 20 h 45 : Nos premiers séducteurs.

La danse

ATELIER DES QUINZE-VINGT (586-83-23), 21 h : Compagnie multiculturelle. BASTILLE (357-42-14), 20 h : One Step Beyond.

Le music-hall

BATACLAN (700-30-12), 20 h 30 : Mezz, la rage de vivre. CITREA (357-99-26), 20 h : Dorian Express.

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des solles...

Jeudi 21 juin

Les exclusivités L'ADDITION (Fr.) (v.) UGC Opéra, 2 (261-50-32); UGC Marbeuf, 8 (225-18-45); Berger, 9 (770-77-58).

Les concerts CRYPE SAINT-AGNÈS, 20 h 30 : M. et Ch. Chancel (Cuperin, Rameau, Bach). LACROIX, 20 h 30 : M.-Cl. Chevalier.

Les festivals FESTIVAL DU MARAIS (887-74-31) THEATRE Care de l'hôtel de Beauvais, 20 h 30 : L'enfant de la haute mer.

DANSE Centre culturel Watouste-Bruceles, 20 h 45 : Miroscop. CONTEES ET CHANSONS Jérôme de l'hôtel de Marie, 21 h : Le Voyageur.

cinéma

La Cinémathèque CHAILLOT (704-24-24) 15 h : Cinéma américain - Lure of the circus.

21e FESTIVAL DU MARAIS 13 JUILLET 1984 HELENE DELAVALLT L'une des "Carmen" de P. Brook...

RADIO FRANCE SOIRÉE EXCEPTIONNELLE FRANCE/JAPON Orchestre National de France...

PORT SAGANNE (Fr.) : Bremaige, 6 (222-29-97); Olympie Luxembourg, 6 (633-97-77); Amhassade, 8 (359-19-08); Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23); Français, 9 (770-33-88).

LES MALHEURS DE HEIDI (A. v.) : Grand Pavois, 15 (554-48-85); Boite à Films, 17 (622-44-21).

NOTRE HISTOIRE (Fr.) : Berlioz, 2 (742-60-33); Marignan, 8 (387-35-43); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Gaumont Convention, 15 (828-42-27).

LA PIRATE (Fr.) : Gaumont Halls, 1 (297-49-70); UGC Opéra, 2 (261-50-32); Quinette, 3 (623-79-38); Marignan, 8 (359-92-52); Olympie Balzac, 8 (317-99-81); Parisiens, 14 (329-83-11).

STAR WAR LA SAGA (A. v.) : la Guerre des étoiles. Le Empire contre-attaque; le Retour du Jedi; Escorial, 19 (207-28-04).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.) : Gaumont Halls, 1 (297-49-70); L'Espérance, 2 (742-72-52); Hauteville, 6 (633-79-38); Pagode, 7 (705-12-15); Colisée, 8 (359-29-46); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79).

LES FILMS NOUVEAUX

APPELEZ-MOI BRUCE, film américain d'Elton Hoad, v.o. Forum Orient Express, 1 (233-42-26); Gaumont Halls, 1 (297-49-70); UGC Opéra, 2 (261-50-32); Marignan, 8 (359-92-52); Georges V, 8 (562-41-46); UGC Convention, 15 (828-42-27); v.f., Maxville, 9 (770-72-86); Lumière, 9 (524-24-97); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

LES ÉVADES DU TRIANGLE D'OR, film américain de Hal Barkley, v.o. Georges V, 8 (562-41-46); Lumière, 9 (524-24-97); Maxville, 9 (770-72-86); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

LE VOLEUR DE FEUILLES, film français de J.-P. Himmelfarb, J.-P. Garnier, G. Delannoy, Parisien Marivaux, 2 (296-80-00); Gaumont Opéra, 2 (261-50-32); Quinette, 3 (623-79-38); Marignan, 8 (359-92-52); Olympie Balzac, 8 (317-99-81); Parisiens, 14 (329-83-11).

MISSISSIPPI BLUES, film franco-américain de B. Farman et R. Partridge, Gaumont Halls, 1 (297-49-70); Studio de la Harpe, 5 (634-25-52); La Pagode, 7 (705-12-15); Élysees Lincoln, 8 (359-19-08); Boite à Films, 17 (622-44-21); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

LA FRANCE INTERDITE (Fr.), film français de J.-P. Himmelfarb, J.-P. Garnier, G. Delannoy, Parisien Marivaux, 2 (296-80-00); Gaumont Opéra, 2 (261-50-32); Quinette, 3 (623-79-38); Marignan, 8 (359-92-52); Olympie Balzac, 8 (317-99-81); Parisiens, 14 (329-83-11).

L'ÉTOILE DU NORD (Fr.), film français de B. Farman et R. Partridge, Gaumont Halls, 1 (297-49-70); Studio de la Harpe, 5 (634-25-52); La Pagode, 7 (705-12-15); Élysees Lincoln, 8 (359-19-08); Boite à Films, 17 (622-44-21); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

LA FRANCE INTERDITE (Fr.), film français de J.-P. Himmelfarb, J.-P. Garnier, G. Delannoy, Parisien Marivaux, 2 (296-80-00); Gaumont Opéra, 2 (261-50-32); Quinette, 3 (623-79-38); Marignan, 8 (359-92-52); Olympie Balzac, 8 (317-99-81); Parisiens, 14 (329-83-11).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.) : Gaumont Halls, 1 (297-49-70); L'Espérance, 2 (742-72-52); Hauteville, 6 (633-79-38); Pagode, 7 (705-12-15); Colisée, 8 (359-29-46); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Trois Murs, 16 (651-99-75).

UNE FILLE POUR GREGORY, film anglais de Bill Forsyth, v.o. Forum Orient Express, 1 (233-42-26); Gaumont Halls, 1 (297-49-70); Hauteville, 6 (633-79-38); Gaumont Ambassade, 8 (359-19-08); v.f., Gaumont Richebourg, 2 (233-56-70); Gaumont Berlioz, 2 (742-60-33); Miroscop, 14 (320-12-06); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Les Images, 17 (622-44-21); Gaumont Gambetta, 20 (636-10-86).

LE VOLEUR DE FEUILLES, film français de Pierre Tréaud, Mories les Halls, 1 (202-43-99); Quinette, 3 (623-79-38); Georges V, 8 (562-41-46); Lumière, 9 (524-24-97); La Bastille, 12 (307-54-01); L. Parisiens, 14 (329-83-11).

CONJONCTURE

LES RECOMMANDATIONS DE L'OCDE

FRANCE : les perspectives de croissance demeurent modestes

Pour ce qui est de la France, les perspectives pour 1984-1985 sont largement tributaires du succès que rencontrera le programme de redressement actuellement mis en œuvre...

se stabiliser. Malgré un redressement attendu des revenus de la propriété et de l'entreprise, le revenu disponible réel des ménages pourrait enregistrer en 1984 un recul comparable à celui de 1983 et progresserait d'environ 0,5 % en 1985.

ÉCHANGES EXTÉRIEURS. - Les termes de l'échange devraient continuer à s'améliorer, estime l'OCDE, de sorte que la balance commerciale serait pratiquement en équilibre à la fin de 1985.

● PRIX. - Pour les dix-huit mois à venir, la déflation des prix devrait se poursuivre et revenir au niveau de la moyenne des pays de l'OCDE (8 % en 1984 et 6 % en 1985) alors que l'écart était encore de quatre points en 1983.

● CROISSANCE. - Les perspectives de croissance demeurent modestes, nettement plus lentes que celles retenues pour la plupart des principaux partenaires.

● POUVOIR D'ACHAT. - Le pouvoir d'achat des salariés devrait baisser à nouveau en 1984, avant de

Table with 2 columns: 1984, 1985. Rows include PIB, Investissements, Consommation privée, Investissements des entreprises, Exportations, Prix à la consommation, Revenu disponible des ménages.

* En volume (prix de 1970).

Centrale Méditerranéenne d'Exportation exporte en ALGÉRIE. Véhicules aménagés toutes marques : snack, boucherie, atelier, magasin, laboratoire, équipement spécial, etc.

Les experts suggèrent un rééchelonnement plus long des dettes extérieures

Dans l'édition de leurs Perspectives économiques, n° 35 - un tel document est publié deux fois par an, en juillet et en décembre - les experts de l'OCDE émettent un certain nombre de préoccupations et de recommandations.

Europe, d'environ 4 % aux États-Unis et de 4 % à 5 % au Japon, sans qu'apparaissent de façon généralisée des goulets d'étranglement susceptibles d'aggraver l'inflation interne.

Après avoir noté que « la nécessité de restreindre les dépenses publiques courantes demeure dans de nombreux pays, d'autant plus que se manifeste le désir d'alléger en fait la pression fiscale et de dégager la marge voulue pour l'investissement, tant public que privé », les experts évoquent la situation des États-Unis : « Il importe de mettre un frein à ces

économiques », les experts du chapitre de la Muette abordent le problème de l'endettement international. « Peut-être faudrait-il rééchelonner les dettes sur des périodes plus longues que ce qui a été fait dans certains cas jusqu'à présent, à condition qu'il apparaisse clairement que le processus d'ajustement se déroule dans de bonnes conditions.

politique monétaire. Cette évolution tendrait à affaiblir la demande dans ce pays et exercerait donc un effet déflationniste dans les autres pays ; les perspectives de continuation de la reprise dépendraient alors pour beaucoup des réactions des autorités dans les autres pays.

Modérer les salaires

Outre la correction des déséquilibres économiques actuels ou probables, il faut aussi, pour que la reprise mondiale soit durable, améliorer les performances économiques de base. « A court terme, la reprise serait compromise si les coûts salariaux devaient connaître à nouveau une croissance rapide.

ÉVOLUTION DU PNB EN VOLUME

(sur la base des valeurs exprimées en dollar de 1982)

Table with 12 columns (years 1973-1985) and 10 rows (USA, Japan, Allemagne, France, Grande-Bretagne, Italie, CEE, OCDE).

(1) Exprimé en PIB. (Source: OCDE.)

déficits considérables [des administrations publiques] avant qu'ils ne se traduisent par une accumulation préoccupante de l'endettement et par des tensions excessives sur les marchés de capitaux.

Après avoir évoqué la question des taux d'intérêt américains, dont « il se peut que certains éléments d'une évolution future [en hausse] appartiennent déjà au présent par le fait des anticipations des agents,

aussi que l'accès aux marchés de ces pays soit maintenu et élargi. » Les experts ont en outre souligné qu'une certaine évolution des taux de change semblerait appropriée, en particulier une baisse du dollar. Toutefois, une baisse du dollar trop importante ou trop brutale pourrait entraîner une forte hausse du taux d'inflation aux États-Unis, ce qui conduirait à un durcissement des conditions de crédit et peut-être même de la

Enfin, ils expriment leurs préoccupations au sujet de la politique commerciale : « Des secteurs entiers de l'économie des pays membres - textile, habillement, sidérurgie, véhicules automobiles, construction navale, électronique grand public, chaussure, et la plupart des produits agricoles, par exemple - sont maintenus, dans une large mesure et à l'initiative des gouvernements ou avec leur approbation tacite, sous le régime des mécanismes de la concurrence et de déconnexion des prix du marché mondial. Cela a pour effet de faire monter les coûts et les prix, d'affaiblir la concurrence et l'innovation, de soustraire les marchés du travail comme les marchés de produits à la nécessité de s'adapter au changement et de faire dépendre les résultats économiques de l'accroissement de faveur officielle plutôt que de la compétitivité et de la performance.

Les mêmes critiques peuvent être faites pour une bonne part à une large gamme de subventions et d'autres mesures nationales d'aide à l'industrie, qui affectent parallèlement les courants d'échanges. Ces interventions directes et indirectes dans le domaine des échanges affaiblissent non seulement la croissance à moyen terme de la productivité, mais aussi la résistance à l'inflation.

LA CONSOMMATION DES MÉNAGES STAGNE À UN BAS NIVEAU. La consommation de produits industriels des ménages a augmenté de 0,6 % en mai, après avoir baissé de 2,6 % en avril, selon les statistiques de l'INSEE. Par rapport à mai 1983, la baisse de la consommation est de 1,6 % en volume.

Si l'on exclut l'automobile, la pharmacie et le « petit entretien du logement » (plomberie, électricité), la consommation a augmenté de 0,8 % en mai, mais baissé de 3,1 % en volume par rapport à mai 1983.

Le Monde Loisirs. NOUVEAU SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ AU « MONDE » DU VENDREDI 22 DATÉ SAMEDI 23 JUIN 1984. AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO : PROMENADE DE GRAND AIR DANS LA BAIE DE SOMME. RENCONTRES : Entre Québec et Saint-Malo, six cents jeunes en l'an 2000. JEUX : La politique du « politico ». PARIS : Le pont des Arts rendu aux siens. Et un choix commenté des programmes de la radio et de la télévision pour la semaine.

L'administration routinière? autoritaire? honnête? compétente? Administration portes ouvertes. La bureaucratie en question. 60F. ADMINISTRATION PORTES OUVERTES. Le compte rendu d'une expérience décentralisée qui ouvre la voie à une nouvelle manière d'être de l'administration, une nouvelle approche des relations entre l'administration et les usagers.

INTERNATIONAL GEMMOLOGICAL INSTITUTE. Certificats acceptés et reconnus dans le monde entier. ANTWEP NEW YORK. COURS INTENSIF D'UNE SEMAINE DE DIAMANTS ET PIERRES DE COULEUR. Pour toutes informations : Subsequent 1/7 - 2018 Antwerp T.M. : 03/232.07.88 - Belgique

JAMBOREE MONDIAL 1937 et 1947. recherche badges et insignes. Bernard R. MILLER, 585 West End Ave. New-York, N.Y., 10024 (U.S.A.)

CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS. 292, rue Saint-Martin - 75003 Paris. INSTITUT FRANÇAIS D'INGÉNIERIE. Cycle de formation continu de CHARGÉ D'AFFAIRES À L'EXPORTATION.

Meyrowitz OPTICIEN. LES LUNETTES DE SOLEIL. CARRERA PORCOSA DESIGN. Ray-Ban Christian Dior Cartier. MEYROWITZ OPTICIEN, L'AUTRE FACON DE VOIR LE SOLEIL. 5 RUE DE CASTIGNONE 75001 PARIS. TEL. 261.40.67

FINANCES Le gouvernement

Pour le respecter dans ses obligations internationales, le G.P.A. doit être formé à l'obligation de respecter les engagements internationaux...

Palais de Justice, la Haute Cour de Justice a rendu son verdict. Elle a condamné le général de Gaulle à la prison à perpétuité...

Le pouvoir d'achat des salariés devrait baisser à nouveau en 1984, avant de se stabiliser.

Après avoir évoqué la question des taux d'intérêt américains, dont il se peut que certains éléments d'une évolution future [en hausse] appartiennent déjà au présent par le fait des anticipations des agents,

Enfin, ils expriment leurs préoccupations au sujet de la politique commerciale : « Des secteurs entiers de l'économie des pays membres - textile, habillement, sidérurgie, véhicules automobiles, construction navale, électronique grand public, chaussure, et la plupart des produits agricoles, par exemple - sont maintenus, dans une large mesure et à l'initiative des gouvernements ou avec leur approbation tacite, sous le régime des mécanismes de la concurrence et de déconnexion des prix du marché mondial.

LA CONSOMMATION DES MÉNAGES STAGNE À UN BAS NIVEAU. La consommation de produits industriels des ménages a augmenté de 0,6 % en mai, après avoir baissé de 2,6 % en avril, selon les statistiques de l'INSEE.

Si l'on exclut l'automobile, la pharmacie et le « petit entretien du logement » (plomberie, électricité), la consommation a augmenté de 0,8 % en mai, mais baissé de 3,1 % en volume par rapport à mai 1983.

Apparemment, la valeur ajoutée de l'industrie comme base d'imposition pour des motifs fiscaux est plus importante que les contributions des entreprises à la TVA en France.

Apparemment, la valeur ajoutée de l'industrie comme base d'imposition pour des motifs fiscaux est plus importante que les contributions des entreprises à la TVA en France.

Handwritten text in a box: 15/10/1984

LE JOURNAL DES UTILISATEURS DE MICRO-ORDINATEURS

Chez votre marchand de journaux

APPLE IIc : UN PORTABLE DE POIDS

TÉLÉcopieur PARTAGÉ
ETRAVE SERVICE TÉLEX + TÉLÉCOPIE 345.21.62

(Publicité)

APPEL D'OFFRES
Présélection des entreprises

Construction de l'Ecole supérieure africaine des cadres du chemin de fer - Section professionnalisation Brazzaville - Congo

Deux bâtiments dont un à 3 niveaux, surface totale des planchers 4 400 m² environ et VRD.

Financement Fonds d'aide et de coopération du gouvernement français

Un second lot sur financement Etat Congolais concerne bâtiment 17 logements, 3 et 4 niveaux, surface au sol environ 700 m²

Date limite du dépôt des candidatures : 15 août 1984 à Olermat

Renseignements : OFERMAT - 18, rue La Bruyère - 75009 Paris
Tél. : 280.68.18 - Télax 290 586 F

(Publicité)

TOGO
ALIMENTATION EN EAU DE LA VILLE DE LOMÉ
AVIS DE PRÉSÉLECTION

REPORT DE DÉLAI

Suite à l'avis de présélection des entreprises concernant les travaux d'alimentation en eau de Lomé paru dans le Monde des 16 mai et 29 mai 1984, il est précisé que la remise des dossiers de candidature est reportée du 25 juin 1984 au 16 juillet 1984.

Toutes autres spécifications de la présélection restent inchangées.

OCDE
PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES
ENQUÊTES DE CONJONCTURE
ET INDICATEURS CYCLIQUES

DISPONIBLES SUR BANDES MAGNÉTIQUES

La bande des PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES comporte environ 2000 séries macroéconomiques qui font l'objet de prévisions dans les Perspectives, ainsi que des séries historiques, sous forme de niveau.

La bande magnétique mensuelle des ENQUÊTES DE CONJONCTURE ET INDICATEURS CYCLIQUES fournit une large gamme d'indicateurs économiques qui est un instrument inestimable pour l'appréciation des développements à court terme de l'activité industrielle de la zone de l'OCDE.

Pour de plus amples informations, contacter :
Shelle Phelippeau,
Direction des services informatiques et statistiques
OCDE, 2, rue André-Pascal,
F75776 PARIS CEDEX 16 - Tél. : (1) 524-87-12

lae
aix-en-provence
PROGRAMME DOCTORAL
sciences de gestion

OBJECTIFS : Former des professeurs, chercheurs, et consultants de haut niveau.

ORGANISATION : 1^{re} année DEA 360 heures de séminaires années suivantes préparation d'une thèse en gestion.

OPTION : Finance, Marketing, Stratégie, Personnel et Modèles Mathématiques.

ADMISSION : Maîtrise ou diplôme de grande école, 3 commissions (Mai, Juillet, Septembre).

RENSEIGNEMENT :
I.A.E. (programme Doctoral) Clos Guilot
Boulevard des Camus 13540 Puyricard
Téléphone : (42) 92.10.50 - (42) 92.04.97

AFFAIRES

La SNECMA prendra la majorité du capital de la Société européenne de propulsion

Le conseil d'administration de la Société européenne de propulsion (SEP) a nommé président-directeur général M. Roger Lesgaris, qui succède à l'ingénieur général Pierre Soufflet. Ce changement va être accompagné d'une redistribution de l'actionnariat, la Société nationale d'étude et de construction de moteurs d'aviation (SNECMA), qui détenait 37 % du capital, prenant la majorité. La SNECMA devrait ap-

M. CHAVANCE SERA CONSEILLER DU PRÉSIDENT DE LA CGE

M. Pierre Chavance a été finalement nommé conseiller du président de la Compagnie générale d'électricité, après son refus de prendre la direction générale du groupe. Il a demandé également à ne pas être reconduit dans ses fonctions de directeur général de CIT-Alcatel, filiale de la CGE. M. Chavance sera « sera associé au plus haut niveau aux affaires de la compagnie et dirigera la direction générale de l'ensemble des directions et services fonctionnels du siège ».

Par ailleurs, M. Claude Vincent, directeur général adjoint de CIT-Alcatel, va quitter l'entreprise. Il pourrait être nommé dans les prochains jours président de la Compagnie générale de constructions téléphoniques (CGCT), l'ancienne filiale d'ITT nationalisée en 1982. Il remplacerait M. Pierre Lestrade, qui a demandé, il y a plusieurs mois, à rejoindre son corps d'origine, l'Inspection générale des télécommunications.

Bien que les pouvoirs publics, notamment M. Fabius, n'aient pas ménagé leur peine pour que M. Chavance accepte de devenir le numéro deux de la CGE, son expérience de l'entreprise, et des hommes l'a visiblement conduit à refuser des fonctions qui auraient été plus honorifiques que dotées de pouvoirs réels.

ÉNERGIE

AVEC LA REPRISE DES EXPORTATIONS DU GOLFE

Les prix du pétrole sont de nouveau orientés à la baisse

La Compagnie nationale des pétroles britanniques (BNOC) vient de proposer à ses clients de maintenir le prix officiel de référence du pétrole britannique à 30 dollars le baril pour le troisième trimestre 1984. Ce « gel » des prix, pour le sixième trimestre consécutif, serait toutefois accompagné d'une légère réévaluation du « différentiel » - prime de qualité - pour les bruts des gisements Nimis et Maureen.

Cette proposition a toutes les chances d'être acceptée par les clients de la BNOC et de préfigurer ainsi la décision que prendront les treize pays de l'OPEP qui doivent se réunir à Vienne à partir du 10 juillet. Car tout laisse à penser que, devant l'insécurité et les tendances contradictoires qui caractérisent le marché pétrolier, l'OPEP sera contrainte de maintenir le statu quo tant sur les prix que sur la production.

Un retour à la discipline des quotas sera d'ailleurs indispensable pour éviter une chute des prix en l'absence de nouvelle tension dans le Golfe. Car, avec l'arrêt des dernières semaines des attaques de navires et le retour à la normale des exportations en provenance de cette zone, les prix ont tendance à baisser sur les marchés libres.

En quelque deux semaines les exportations via le détroit d'Ormuz ont de nouveau dépassé 6 millions de barils par jour, alors qu'elles étaient tombées en dessous de 3 millions en mai. Les Iraniens notamment ont vivement réagi et ont vu leurs ventes retomber à 1,8 million de barils par jour, au prix qui est vrai de rabais importants - pour compenser le surcoût des primes d'assurance - estimés par la revue Pétrole et le gaz arabe à quelque 3 dollars par baril, ce qui représente, d'ici à la fin de l'année, un manque à gagner d'environ 875 millions de dollars si ces conditions de commercialisation se maintiennent.

La négociation pour l'est

De notre co

(Communauté européenne) - La négociation d'adhésion à l'Espagne est délicate. Les Espagnols doivent être convaincus que leur pays sera traité à l'égal des autres membres de la Communauté. Les Espagnols ont des problèmes de structure économique, mais ils y ont travaillé pendant des années. Ils ont des atouts, notamment dans le tourisme, l'industrie et le commerce. La Communauté européenne doit leur offrir des perspectives de développement. Les Espagnols ont des problèmes de structure économique, mais ils y ont travaillé pendant des années. Ils ont des atouts, notamment dans le tourisme, l'industrie et le commerce. La Communauté européenne doit leur offrir des perspectives de développement.

“ J'étais à Grenoble, coïncé pour le week-end : pourquoi ne pas partir à la découverte de la région, par les petits chemins ? J'ai donc revu Monsieur Boyer de Budget Location de voitures, et je lui ai changé ma berline affaires contre une voiture style Paris-Dakar : week-end aventure dans la Vanoise ! Monsieur Boyer est formidable ! ”

Budget
train + auto
location de voitures

Cette information vous est offerte par les concessionnaires Budget Train + Auto de la Région Parisienne.

Gare d'Austerlitz 307.50.43	Champs-Élysées 225.79.89	La Défense 778.43.44	Porte-Maillot 572.11.13	Aéroport d'Orly 884.46.88
Gare de l'Est 203.96.31	Gare Montparnasse 321.56.50	Gare St-Lazare 293.35.67	Ercy 307.50.43	Aéroport de Roissy 862.50.58 862.50.56

ES SECRETS ECONOMIQUES

Ken Auletta
Une réussite sans frontières

Préface de Roger P...

Handwritten note: *le 21/06/84*

C.N. 1.50

C.E.E.

La négociation pour l'adhésion de l'Espagne est ouverte

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). - La négociation d'adhésion avec l'Espagne est débloquée. Des obstacles importants doivent certes encore être franchis, mais il y a tout lieu de croire qu'elle pourra bien, comme prévu, s'achever au cours de l'automne prochain...

Cette incontestable percée politique et psychologique est très largement l'œuvre de M. Roland Dumas, le ministre français chargé des affaires européennes...

Les Espagnols, lit-on dans le document approuvé, insistent sur l'équilibre dans le traitement de la période de transition, tant entre les différents secteurs qu'au sein de chacun d'eux.

Des crédits européens pour la pêche française. - La flotte de pêche et les cultures marines françaises vont bénéficier de 6,8 millions d'ECU (46,85 millions de francs) en 1984 au titre du FEOGA (Fonds européen d'orientation et de garantie agricole) pour leur développement et leur modernisation...

ÉTRANGER

En RFA

Les conflits de la métallurgie et de l'imprimerie pourraient déboucher sur un compromis

De notre correspondant

Bonn. - Patronat et syndicat de l'imprimerie ont entamé, le 20 juin, l'examen d'une formule de compromis pour tenter de résoudre le conflit qui les oppose, à propos des trente-cinq heures, et dont la prolongation commence à inquiéter les dirigeants économiques ouest-allemands...

Après plus de cinq semaines de conflit dans la métallurgie et plus de dix semaines dans l'imprimerie, une certaine heure d'espérance apparaît. En cas d'échec des négociations en cours, on s'orienterait vers l'épreuve de force pure et simple...

Le 26 juin prochain, une nouvelle journée nationale de solidarité est prévue par la DGB, l'Union des syndicats allemands. Enfin, l'important syndicat des services publics, des transports et de la circulation (OTV), dont le congrès s'est achevé mercredi à Munich, a reconduit à sa tête avec une très forte majorité M^{me} Monika Wulf Mathies...

SOCIAL

STABILITÉ EN MAI DU NOMBRE DES CHOMEURS INDEMNISÉS

Le nombre de chômeurs indemnisés par l'UNEDIC était de 1 803 200 en mai contre 1 808 620 en avril, soit une baisse de 0,3 %, indiquent les statistiques provisoires publiées le 20 juin.

Accord salarial dans l'industrie chimique : 4 % environ. - Un premier accord salarial dans l'industrie chimique ouest-allemande a été obtenu, le 20 juin, pour la région tarifaire de Cologne - Aix-la-Chapelle : patronat et syndicat ont convenu d'une augmentation sur douze mois de 4 % à partir du 1^{er} juillet.

HENRI DE BRÉSSON.

Aux États-Unis LA CROISSANCE A ÉTÉ DE 5,7 % AU DEUXIÈME TRIMESTRE

Washington (AFP). - Le produit national brut américain a augmenté au deuxième trimestre de 5,7 % en rythme annuel et en termes réels (déduction faite de l'inflation), a annoncé le 20 juin le département du commerce selon ses premières estimations.

Thomson

LA CGT ET LA CFTD OBTIENNENT LA MAJORITÉ DES SIÈGES D'ADMINISTRATEURS

Les élections aux conseils d'administration du groupe Thomson (109 000 salariés environ répartis dans une soixantaine de sociétés entrant dans le champ d'application de la démocratisation du secteur public) se sont déroulées le 14 juin.

Les résultats sont les suivants : Inscrits : 108 083. Votants : 78 805. Expressions : 73 250. Ont obtenu : CGT : 28,5 % (2 sièges) ; CFTD : 27,9 % (2 sièges) ; CGC : 23,3 % (1 siège) ; FO : 14,1 % (1 siège) ; CFTC : 6,2 % (aucun siège).

Simultanément, les salariés de 56 sociétés filiales ont également procédé à l'élection de leurs administrateurs salariés. Globalement, 27 sièges ont été obtenus par la CGC, 42 par la CGT, 36 par la CFTD, 7 par FO, 1 par la CFTC et 26 par des listes diverses parrainées par des représentants du personnel.

À la Thomson-CSF, principale filiale du groupe, la CFTD a obtenu 2 sièges (32,58 %), la CGT 1 siège (21,99 %), la CGC 1 siège (21,64 %), FO 1 siège (12,80 %). La CFTC (6 %) n'en a obtenu aucun.

Lirez Le Monde dossiers et documents

LES SECRETS DU POUVOIR ECONOMIQUE. Une réussite sans frontières. Préface de Roger Prionnet. 72 F. document MAZARINE.

Les Pays-Bas sont le deuxième exportateur mondial de produits agricoles. Rabobank est la première banque agricole des Pays-Bas.

Les produits agricoles constituent 25% du volume total des exportations néerlandaises (soit environ 42 milliards de florins hollandais). Les Pays-Bas sont même l'exportateur numéro un du monde pour les produits laitiers.

bank. De plus, environ 40% du total de l'épargne néerlandaise sont déposés auprès de la Rabobank. Avec un actif dépassant les 115 milliards de florins hollandais (soit environ 38 milliards de dollars U.S.), la Rabobank est non seulement l'une des plus grandes banques des Pays-Bas mais compte parmi les 50 banques les plus importantes du monde.



Le pays de Rembrandt est aussi le pays de la Rabobank. Le pays qui perpétue la tradition de la perfection. Un membre de l'Unico Banking Group.

Rabobank Le pays de Rembrandt est aussi le pays de la Rabobank. Rabobank Nederland, Département des Affaires Internationales, Croesstraat 18, NL-3521 CB Utrecht, Pays-Bas. Tél. 40380.

UN NOUVEAU SOFITEL A LA HAYE: SOFITEL DEN HAAG. Votre nouvelle adresse en Hollande: Hôtel Sofitel Den Haag, Koningin Julianaplein 35, 2595 AA Den Haag Hollande. Tél. (31) (0) 70 814901. Télex. 34001. Réserv. Résinter (6) 07.27.27.



Hotel Sofitel Den Haag

CIETES

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DE PARIS Comptant

20 JUIN

PARIS

20 juin

Nouvelle amélioration

La Bourse de Paris était encore sous l'influence américaine mercredi. En effet, après la confirmation de la reprise notée à Wall Street, la cote des valeurs françaises a progressé de 0,5%.

Le mouvement avait été plus fort s'il n'avait pas été freiné par les opérations techniques liées à la réponse des privés.

La nouvelle hausse de Wall Street, mardi soir, a donc été appréciée autour de la Corbeille. Les derniers chiffres de commerce extérieur français également. En effet, ils sont positifs pour le mois de mai.

De plus, le marché a bénéficié de quelques achats d'investisseurs étrangers. La tendance a donc été bonne à la veille de la liquidation mensuelle de juin. Toutefois, en raison d'une baisse de 2% en moyenne des valeurs françaises durant les quatre semaines écoulées, un bon nombre de primes ont été abandonnées.

Les écarts à la hausse comme à la baisse ont été assez modestes.

Béghin-Soy a progressé de 4,7%, Roussel-Uclaf de 4,5% et Crouzet de 3,3%. Le Club Méditerranée a gagné 3%, Prêtatbil 2,8% et Saupiquet 2,7%.

En revanche, Primogaz a abandonné 4,3%, Berger 4% et les Comptoirs Modernes 3,5%. Fablese également d'UIS, - 3%, de Générale de Fonderie et Raffinage, - 3%.

La devise-titre a été faible à 9,53-9,57 F. Les valeurs étrangères ont été - moins bonnes - qu'on pouvait l'espérer. Shell a cédé 2,6%, Royal Dutch 2,4% et Merck 2,3%. Regli de 2% de BASF. United Technology a progressé de 2% et Minnesota de 2%.

Lor s'est légèrement apprécié : le lingot a gagné 100 F à 101 450 F et le napoléon 1 F à 629 F. L'once a été traitée à 372,80 dollars contre 371,40 la veille.

NEW-YORK

20 juin

Fortes reprises en fin de séance

Le froid et le chaud ont tour à tour soufflé mercredi à Wall Street. D'abord un assez fort baisse, le marché a par la suite regagné tout le terrain perdu s'ouvrant même le haut, à l'approche de la clôture, d'améliorer encore son avance des jours précédents. Retombé un moment à 1 097,73, l'indice Dow Jones s'est finalement établi à 1 131,63, soit à 15,79 points au-dessus de son niveau précédent. Ce sont surtout les « Blue chips » qui ont profité de ce sursaut de dernière minute, comme en témoignent le bilan assez mitigé de la journée.

Sur 1943 valeurs traitées, 945 ont monté, 638 ont baissé et 440 ont été sans variation.

C'est surtout l'annonce d'une croissance plus rapide que prévu du PNB pour le troisième trimestre (+ 5,7%) qui avait sérieusement refroidi l'atmosphère. Les investisseurs tablèrent sur un taux compris entre 3,5% et 4,5%. Immédiatement, le spectre d'un surchauffe économique, accompagnée des mesures propres à la combattre, a fait sa réapparition. Mais, après réflexion, cette progression du PNB est apparue beaucoup moins inquiétante. Le décalage de la croissance a en effet révisé en hausse le chiffre du premier trimestre (+ 9,7% au lieu de 8,8%). Beaucoup ont donc considéré qu'un important ralentissement de l'expansion était en cours et le moins est revenu autour du « Big Board ».

Autre facteur propice à la reprise : l'annonce faite par IBM de son intention de racheter ses propres actions. Une forte activité a régné et 99,09 millions de titres ont changé de mains contre 89 millions la veille.

En revanche, Primogaz a abandonné 4,3%, Berger 4% et les Comptoirs Modernes 3,5%. Fablese également d'UIS, - 3%, de Générale de Fonderie et Raffinage, - 3%.

La devise-titre a été faible à 9,53-9,57 F. Les valeurs étrangères ont été - moins bonnes - qu'on pouvait l'espérer. Shell a cédé 2,6%, Royal Dutch 2,4% et Merck 2,3%. Regli de 2% de BASF. United Technology a progressé de 2% et Minnesota de 2%.

Lor s'est légèrement apprécié : le lingot a gagné 100 F à 101 450 F et le napoléon 1 F à 629 F. L'once a été traitée à 372,80 dollars contre 371,40 la veille.

VALEURS

Table of stock values for Paris and New York, including columns for Valeurs, Cours, and variations.

Obligations convertibles

Table of convertible bond values and prices.

Actions au comptant

Table of cash action values and prices.

Étrangères

Table of foreign stock values and prices.

LA VIE DES SOCIÉTÉS

COMPAGNIE BANCAIRE. - Le résultat net consolidé de cette banque d'affaires, qui compte plusieurs établissements spécialisés (Cedex-Cofin, LCB, CFC, UFB, Loco-Bail) a atteint 147 millions de francs pour le premier trimestre 1984 et 515 millions pour les douze mois s'achevant le 31 mars dernier (soit 59 F par action Compagnie bancaire). Durant la même période, les opérations nouvelles de crédit ou de crédit-bail réalisées par les sociétés du groupe se sont élevées à 8,33 milliards de francs, soit 12% de plus qu'au premier trimestre de l'exercice précédent. Quant aux opérations en cours au 31 mars dernier, elles atteignent 88,17 milliards de francs, soit une augmentation de 11% sur le total enregistré un an plus tôt.

INDICES QUOTIDIENS

Table of daily indices including CAC 40, DAX, and other market indicators.

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE

Table of market interest rates for various currencies and terms.

COURS DU DOLLAR A TOKYO

Table of dollar exchange rates in Tokyo.

Règlement mensuel

Table of monthly settlements for various financial instruments.

COTE DES CHANGES

Table of exchange rates for various currencies.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of gold market prices and transactions.

DES AGENTS DE CHANGE

Table of agents of change and their respective fees.

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE

Table of market interest rates.

COURS DU DOLLAR A TOKYO

Table of dollar exchange rates in Tokyo.

INDICES QUOTIDIENS

Table of daily indices.

VALEURS

Table of stock values.

VALEURS

Table of stock values.

VALEURS

Table of stock values.

Table of stock values.

